

Fabroni Bill Yoclounon : Un mordu du « Fongbé »

Aujourd'hui, presque tous les internautes essaient tant bien que mal d'écrire en langues locales. C'est dans l'optique de rendre plus intéressante et facile cette expérience que Fabroni Bill Yoclounon a créé un clavier des langues béninoises.

Jerry GANDAHO (Stag)

Fabroni Bill Yoclounon, une référence pour n'importe quel jeune ambitieux. Ce jeune homme de 25 ans, de belle prestance, est connu du grand public pour avoir offert le 1^{er} Clavier made in Bénin le clavier des langues béninoises. Né le 14 Août 1995, il a plusieurs cordes à son arc. Il est journaliste-communicant, étudiant en Master 1 Droit-Privé et écrivain. Passionné des TIC, le jeune béninois s'est lancé depuis 2018 dans la promotion des langues locales béninoises à travers sa plateforme IamYourClounon.

Le numérique pour la valorisation de nos langues

Au tout début, on le connaissait pour ses publications de citations en fongbé sur sa page Facebook éponyme. Des panégyriques claniques en passant par la réalisation de calendrier en fongbé, il a lancé en Janvier 2019 sa première application mobile dénommée "Stickers en fongbé". En août dernier, a vu le jour son le «Clavier des langues béninoises» qu'il a publié pour le bonheur de tous. En effet, cette application permet à tous les Béninois d'écrire avec les caractères spéciaux et diacritiques présents dans l'alphabet de chacune de leurs langues. Ce clavier permet aussi d'écrire dans plusieurs langues africaines et celles étrangères utilisant l'alphabet latin. Bref, c'est un Clavier complet, très simple d'utilisation. « Le Clavier des langues béninoises est un outil au service des langues béninoises », déclare-t-il.

Promouvoir nos langues, la clé de ses conceptions

Fabroni Bill Yoclounon, est un jeune homme fier d'être béninois, fier de sa culture. Aujourd'hui, avec le numérique qui révolutionne le monde, les langues locales semblent être en train de tomber dans la perte. Alors, ce jeune homme a créé tous ces outils numériques en langues locales pour apporter du contenu en fongbé aux Béninois. « J'ai choisi de promouvoir nos langues parce qu'on utilise le français comme langue officielle. Malgré la richesse de toutes nos langues, nous n'avons pas une langue qui accompagne le français », explique le jeune concepteur.

La cible de ses créations est la jeunesse, à qui ses réalisations vont permettre de faire le lien avec sa culture. Lui, plus que quiconque a conscience de la richesse de nos langues locales et de la beauté de notre culture. « Nos langues locales, c'est tout à fait notre richesse parce que nos langues ne peuvent pas mourir. C'est notre richesse, c'est notre culture et la culture est tout ce qui reste quand on a tout oublié », affirme Bill Fabroni.

« IamYourClounon est devenu un canal d'alphabétisation »

Aujourd'hui, on peut dire que «IamYourClounon» participe à l'alphabé-

tisation car, nombreux sont ceux qui se sont imprégnés de l'alphabet des langues locales à travers le Clavier des langues béninoises. A travers ses œuvres originales, beaucoup éprouvent du plaisir à s'exprimer en langues locales sur les réseaux sociaux et des éloges lui tombent dessus d'un peu partout. « Les attentes sont plus vastes parce que «IamYourClounon» est devenu un canal d'alphabétisation. Cela a été voulu par le public. Je vais essayer de réussir ce challenge », dixit Bill Yoclounon. Pour lui, réussir le pari de l'alphabétisation serait de convaincre les gouvernants à adopter le fongbé comme une seconde langue officielle. «Je suis dans la dynamique avec mon équipe à amener les dirigeants à se pencher sur la question en prenant le Fongbé comme deuxième langue officielle», déclare-t-il. Il explique que « le Fongbé est parlé par plus de 3 millions de Béninois, du nord au sud, il y a beaucoup de langues qui gravitent autour de Fongbé comme l'Aïzo, le Goungbé, le Mina, le Adja et autres. Donc, quand vous comprenez le Fongbé, c'est plus facile pour de comprendre une autre langue. C'est pourquoi, je privilégie le Fongbé ».

Fabroni Bill Yoclounon, l'écriture, une passion

Pour ce jeune concepteur qui a côtoyé près d'une dizaine d'année le séminaire Saint Joseph du Lac Adjatokpa (Kpomassè), de la culture à la littérature, il n'y a

qu'un pas. Il est « passionné des belles lettres », comme il aime le dire. En effet, il est l'auteur des pièces théâtrales « Il n'est pas facile d'être prêtre » et « Les Héritiers du mal », pièce théâtrale lauréate, publiée dans le recueil «Au nom de tous ces cons», à l'issue du Concours Plumes Dorées 10ème édition. La littérature est ancrée en lui dès le bas-âge. « Mes premiers poèmes sont toujours là dans le même cahier de la 5ème en 3ème. Je les dépoussière par moment. Je lis et je me surprends à rire de ce que je racontais », dit-il.

« Comme tout auteur je suis inspiré par l'entourage, les faits sociaux, les réalités quotidiennes », explique-t-il à la question de savoir ce qui l'inspire. Sa mission en tant qu'écrivain est de marcher sur les traces des plus grands auteurs africains tout en étant au service du peuple. « Je m'inscris dans les lignes des auteurs de la Négritude qui ont veillé à être l'époux du peuple », dixit Bill Fabroni.

Aimé et respecté par tous ceux qui le côtoient, Bill Fabroni Yoclounon place le Saint-Esprit au cœur de ses œuvres. Etant jeune, il dit créer pour la jeunesse qu'il appelle à travailler sans relâche. « Dagbé ji djin é na fo do ! Vankan ! Ça ne finira qu'en bien ! Bats-toi ! », a-t-il laissé entendre.

Son prochain projet est de mettre en place un dictionnaire Français-fon et Fon-français qui sera disponible en application.



«25 DÉCEMBRE "DE DIDIER SÈDOHA NASSÈGANDÉ

Une représentation qui peint le quotidien morose des Africains

Marina HOUNNOU (Coll.)

Elisabeth et Matilde peignent le quotidien morose des Africains sous l'emprise de leurs dirigeants politiques, à travers « 25 décembre », pièce présentée le vendredi dernier à l'espace le Centre Arts et cultures de Lobozonekpa par la compagnie « Tout Gran Théâtre Djogbé » du Bénin. Une pièce écrite et mise en scène par Didier Sèdoha Nassègandé. Le 25 décembre fait penser à la fête de Noël, un jour où l'on chante la venue du Christ, le messie ou encore le Sauveur du monde. Et pourtant les croyances sont différentes. Pendant que certains y croient fermement faisant de cette date une célébration chrétienne, d'autres l'attribuent à la fête du dieu soleil Râ. « 25 décembre » nous transporte dans un univers hautement spirituel que matériel, avec des lampes qui viennent certainement nous rappeler que le Christ est la véritable lumière du monde. Une scénographie hautement éclairée marque cette écriture. Au total, 40 lampes au néon, 06 lampes rondes incandescentes et des cierges ont été utilisés pour la réalisation de cette expression lumineuse. L'instrumental du morceau "Antigel" de Toumani Diabaté en fond sonore est une musique chargée, elle aussi, d'une certaine spiritualité tellement les notes sont énergétiques ajoutant un aspect céleste à l'ensemble. Moussa DICKO et Brado Birlain GRIMAUD à la régie lumière et son, utilisent ainsi les jeux de lumière et la musique pour présenter clairement les deux actrices dans leur rôle ; l'une vers le chemin de la lumière et l'autre vers un chemin moins lumineux. Cependant quand l'on revient à la réalité, c'est bien plus qu'un simple 25 décembre. Dans ce 25 décembre-ci, Elisa-



beth et Matilde (Nathalie Hounvo-Yékpé et Florisse Adjanohoun) traitent de sujets qui minent nos sociétés africaines et les rongent de l'intérieur. Sur scène, les deux comédiennes s'opposent, s'affrontent, se bousculent... Tandis que l'une pense qu'ici est meilleur, l'autre quant à elle croit que tout peut changer et que tous vivraient dans un monde parfait, où la liberté ne serait plus un simple mot vide de sens. Elisabeth porte la parole de la ruse politicienne. Matilde, elle, se veut la voix des sans voix, du peuple opprimé. Elle devient ainsi prisonnière politique réclamant la justice, refusant de se résoudre au silence. Ce 25 décembre-ci est fait d'opposition et de contraste. De la rencontre de deux amies devenues ennemies. Toutes les deux tenues et tendues par des enjeux. Elisabeth qui se conforte dans

sa position de première dame négociante et essaie d'arracher Mathilde de son silence. Elisabeth et Mathilde, la première dame et la prisonnière politique sont les deux faces d'une même pièce de monnaie, l'envers et le revers, porteuses de contradictions et de désir de domination, d'affranchissement et de liberté. Des thèmes si actuels et si poignant. "25 décembre" est plus qu'une sensibilisation. Il vient juste à point pour nous sortir de notre état de somnolence et nous fait prendre conscience de notre monde. Le spectacle appelle à un éveil de conscience collectif. Car au-delà d'une simple date qui s'impose à nous comme date planétaire, "25 décembre" nous montre l'être humain et ses engagements, l'être humain et ses choix, mais surtout l'être humain et son environnement.

FIN DES COURS DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES

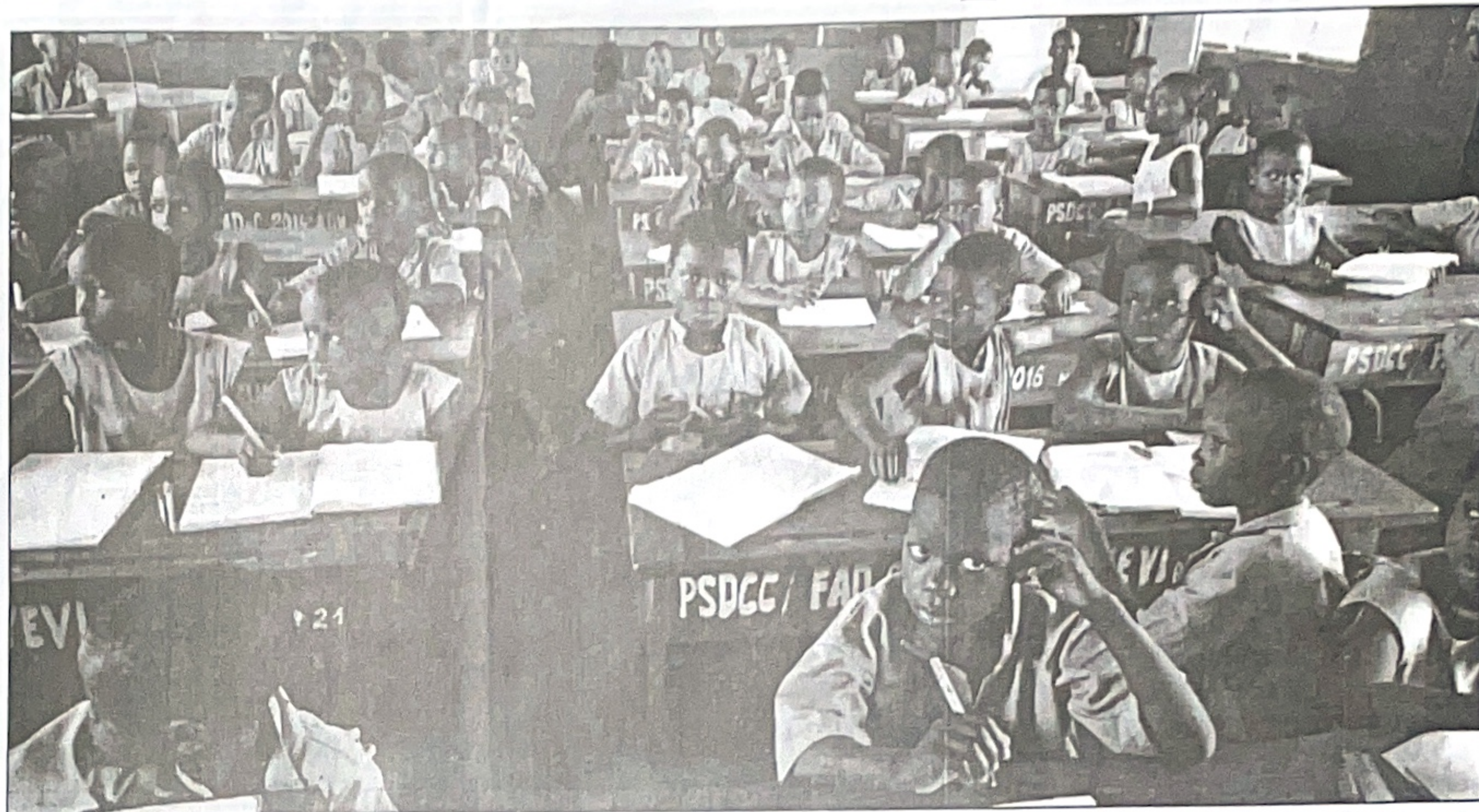
Crainte d'échecs massifs des apprenants

Après une période de répit liée à la pandémie du coronavirus au Bénin, les écoles primaires publiques comme privées ont repris les cours depuis le 10 août. Après un tour dans quelques écoles de la commune d'Abomey-Calavi, il faut noter que les activités pédagogiques n'ont pas réellement évolué, au regard de la baisse du niveau des apprenants

Gaston AMOUSSOU &
Henriette ATIHO (Stags.)

Abandons enregistrés dans des écoles publiques comme privées, baisse de niveau, léger avancement dans l'exécution des programmes. C'est ce qui ressort du point fait sur la poursuite des cours dans les écoles primaires, notamment dans la commune d'Abomey-Calavi. A ce sujet, Odile Sica Bocovo, Directrice de l'Epp Houèto/A confie désespérément : « Nous avons fait de notre mieux pour faire passer l'essentiel du reste du programme, des contenus notionnels pour les enfants ». L'on entrevoit dans ses propos un effort qui donnera un résultat satisfaisant. Plus loin, Saïdi Rachidatou, secrétaire-comptable de l'école privée "Mon Soleil" est plus explicite : « Nous avons bien repris. Seulement qu'il y a certains élèves qui ont abandonné. Pour ceux qui sont là, il y a encore des lacunes, une baisse du niveau qui persiste ».

Les enseignants affirment avoir pré-



paré les écoliers pour l'évaluation de fin d'année prévue pour la semaine du lundi 11 prochain. Des séances de révisions sont organisées à cet effet et continuent dans les classes. Au complexe scolaire privé "Clé de la Réussite" d'Abomey-Calavi, par contre, les écoliers sont déjà soumis à cette ultime évaluation de l'année durant cette semaine. A en croire Martin Alaglo,

enseignant dudit établissement : « Tout se passe bien depuis la reprise, les cours ont évolué et nous évaluons déjà les apprenants. Mais il y a deux élèves qui ne sont plus revenus depuis la reprise, et ceci est dû entre autres à des déménagements qui ont été effectués pendant la période de la Covid-19 ». La secrétaire-comptable de "Mon Soleil" précise que certains parents

ne veulent pas solder la scolarité de leurs enfants et la période de répit observée en est la cause. La baisse du niveau des apprenants profile plus de redoublements à la fin de l'année aux dires d'une enseignante de l'Epp Tankpè. D'après elle, il faudra s'en tenir au niveau réel des élèves et à la réalité des efforts fournis dans les évaluations pour décider du passage en année supérieure.

DÉBORDEMENT DES LIEUX D'ÉCHANGES AUX ABORDS DES ROUTES

Le marché d'Akassato tente de rester dans les couloirs

Au marché d'Akassato, les trottoirs sont devenus les hangars et c'est au bord de la route que les bonnes dames exposent leurs marchandises. Avec l'interdiction d'occupation des trottoirs des grandes artères, la police fait le ménage, mais les usagers s'entêtent.

Albéric DOCHAMOU &
Jerry GANDAHO (Stags)

Une route fluide en face d'un marché. C'est une image très rare au marché d'Akassato, un espace d'échanges situé au bord de la route inter-Etat Cotonou-Parakou. Ce vendredi à 11h, les usagers s'efforcent de rester dans les limites du marché. La Police n'est pas loin et prête à intervenir à tout moment. « Les policiers sont d'abord venus avertir les vendeuses de ne pas s'installer au bord de la voie », confie, la responsable des femmes du marché.

A l'intérieur du marché, les va et vient sont fréquents. Les uns à la recherche de vivres et autres marchandises, les autres, dans les couloirs de passages à la recherche de clientèle. Des condiments, des aliments crus, du poisson et même des médicaments traditionnels, etc., tout est exposé à la vue de la clientèle. La tentation d'occupation des trottoirs est latente. Mais craignant la police, les usagers se retiennent. La trentaine, Maman Pipi, vendeuse d'oranges explique : « Les propriétaires de ces hangars ne sont pas encore venues aujourd'hui, mais en ce qui concerne l'inoccupation des trottoirs les gens ont commencé à avoir peur de la police ».

Entre temps, les usagers de la route



avaient de la peine à circuler. Le marché débordait jusque sur la voie. Cependant, la Police veille au grain. « Il y a une semaine, ils nous ont refusé de nous

installer sur le trottoir. Les marchandises de celles qui étaient aux abords de la voie ont été saisies malgré nos supplications. Ils n'ont versé la marchandise d'aucune

femme par terre. Je ne trouve pas de mal au déguerpissement parce qu'on voit clairement que c'est pour nous éviter d'éventuels accidents avec tout ce qui se passe sur cette voie. Bien que cela impacte nos activités mais on essaye de faire avec », dit Maman Pipi.

« Tout le monde n'a pas de place »

Dans cette ambiance où chacun se démène pour trouver de quoi satisfaire ses besoins, ces bonnes dames n'ignorent pas les risques qu'elles courent. Mais elles s'exposent au bord de la voie pour des raisons bien précises. « Parfois, certaines vendeuses délaissent leurs hangars pour aller s'installer sur les trottoirs parce qu'elles se plaignent de la mévente », affirme la responsable du marché. L'exiguïté du marché et le manque de hangars sont d'autres raisons qui poussent ces vendeuses à se livrer à cette pratique au risque de leur vie. « Ce n'est pas toutes ces vendeuses qui possèdent de hangar dans le marché. Tout le monde n'a pas de place », déclare toujours Ahigan. Maman Pipi, de par sa propre expérience, apporte des précisions. « Moi-même je restais au bord de la voie. Je n'ai pas encore de hangar sous lequel m'installer donc je me promène la marchandise sur la tête pendant des heures. C'est quand je me fatigue que je viens m'installer au bord du trottoir ».

Ces usagères du marché d'Akassato disent pouvoir être en mesure d'accorder leur violon avec les autorités pour ne plus s'installer sur la voie publique. Mais elles ont tenu à rappeler les autorités à venir réaménager le marché comme cela se doit.

FNDAJSL : le DG Imorou Bouraïma pour l'envol du sport

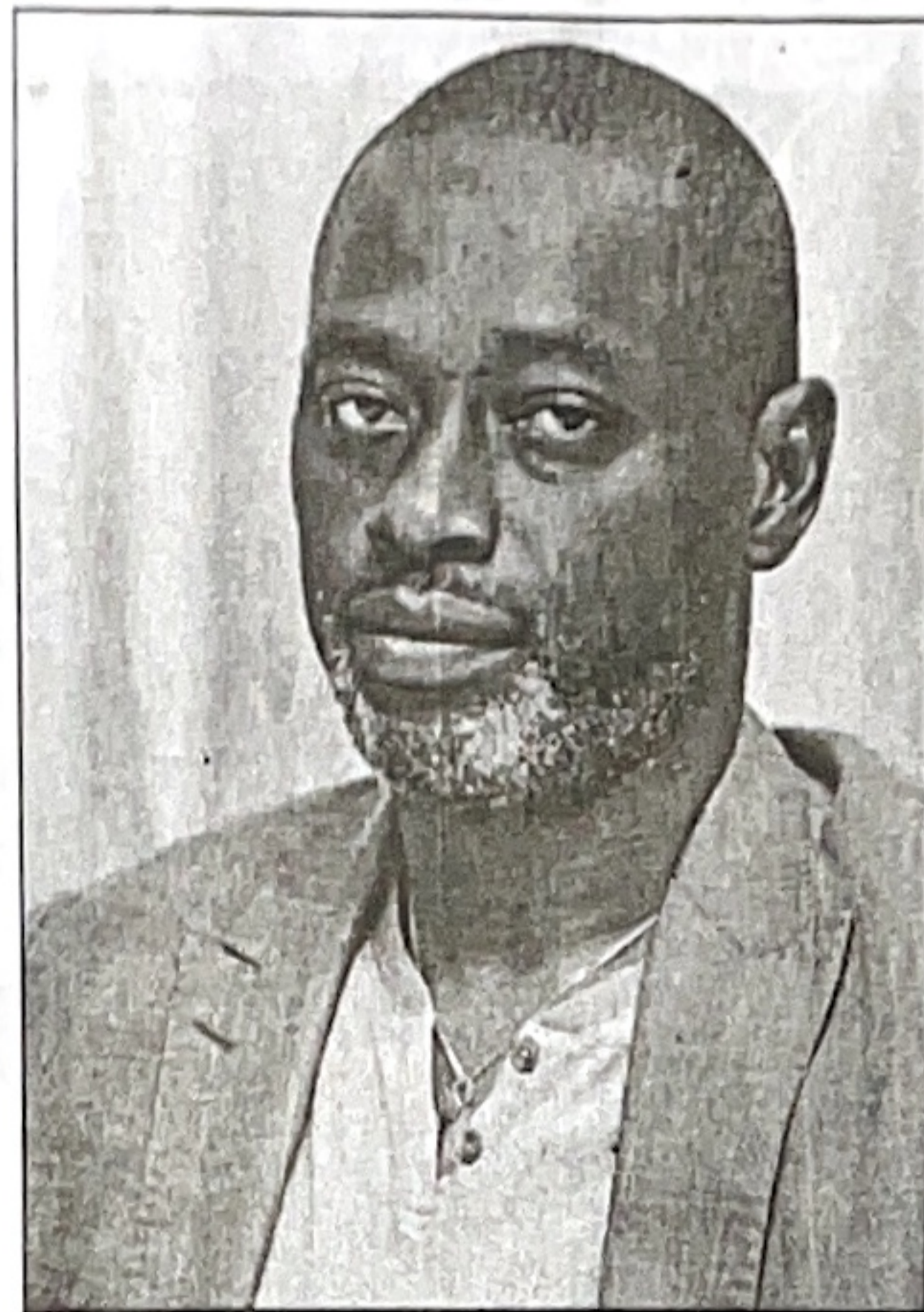
Le vent des réformes a soufflé sur le Fonds National pour le Développement des Activités de Jeunesse, de Sport et de Loisirs (FNDAJSL) et le ministre des sports, Oswald Homeky, a jugé essentiel d'insuffler au FNDAJSL de nouvelles orientations. Ainsi, le FNDAJSL aura pour missions de mobiliser des ressources pour le financement durable des activités de la jeunesse sportive béninoise et de faire la promotion des financements privés conformément aux articulations du Pag 2016-2021.

Jerry GANDAHO (Stag.)

Le FNDAJSL veut faire du secteur privé, un partenaire de taille dans la recherche des financements pour soutenir le développement de la pratique sportive locale, soutenir l'accès et la fourniture des équipements sportifs locaux, faciliter et encourager la pratique du sport féminin, développer le handisport etc., à partir des moyens qui seront mobilisés. Aussi, le FNDAJSL, avec à sa tête Imorou Bouraïma, devra travailler pour le développement de la pratique sportive par la grande masse, l'accès au sport de haut niveau et le rayonnement du Bénin à l'international, le renforcement, l'encadrement et la professionnalisation de la pratique sportive, la restauration du patrimoine sportif dans les collèges et lycées ainsi que dans les zones éloignées.

Les bénéficiaires des actions du FNDAJSL

L'épanouissement de la jeunesse pour le développement économique et social et



la promotion des loisirs pour le bien-être social des populations étant au cœur des actions de cet organe, alors ces actions profiteront aux Associations sportives agréées, aux Associations sportives locales affiliées à des fédérations sportives, aux fédérations sportives elles-mêmes, aux collectivités locales ou associations sportives agréées pour les opérations de subvention d'équipements sportifs, aux Associations qui concourent au développement ou à la promotion du sport et des activités sportives, aux promoteurs sportifs d'athlètes de haut niveau etc.

Ainsi, Imorou Bouraïma et ses collaborateurs ont désormais pour mission de travailler à l'émergence de cet organe qui est d'une importance capitale pour l'épanouissement de la jeunesse béninoise.

INFRASTRUCTURES SPORTIVES

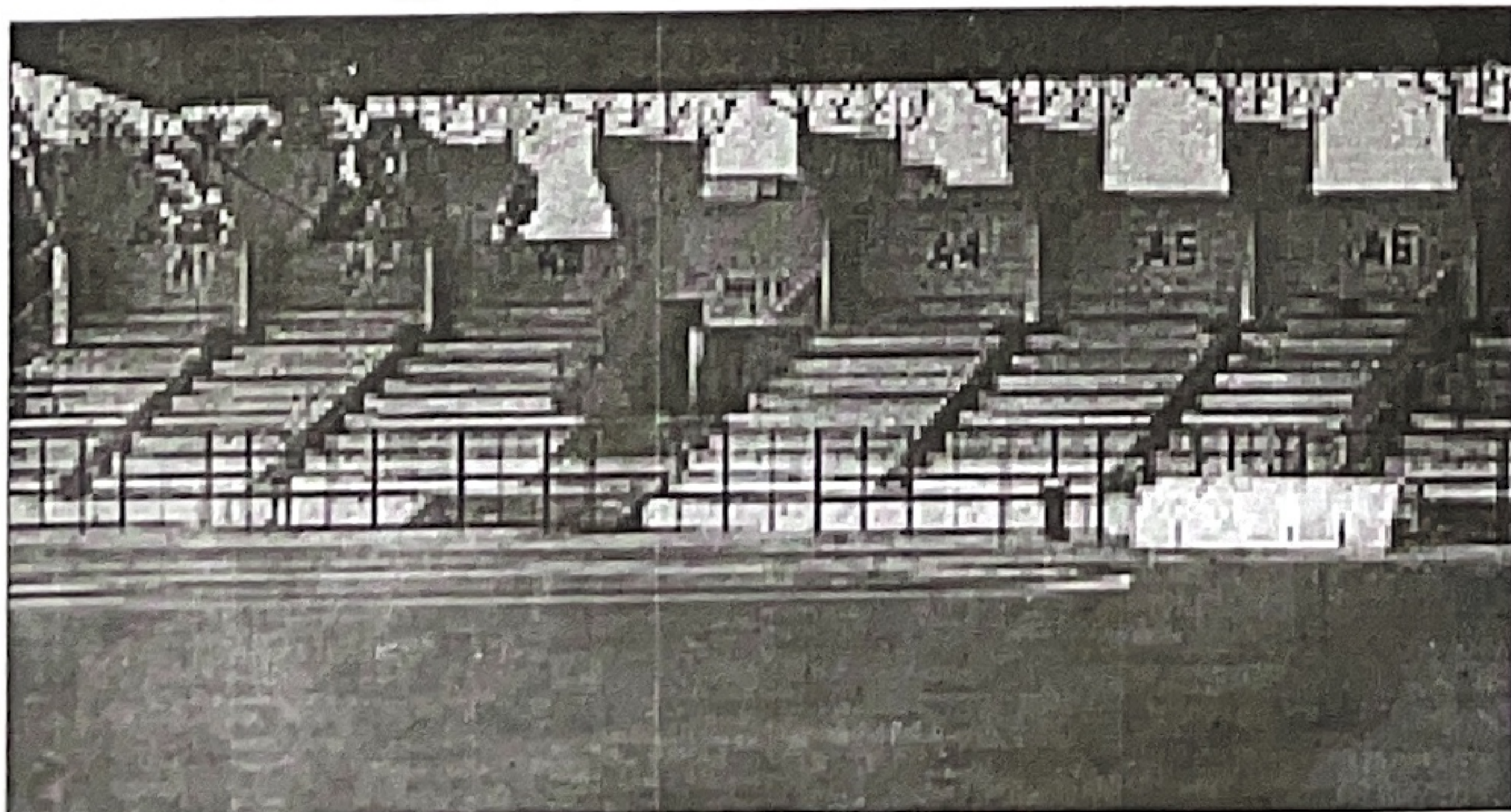
Le stade Jean-Pierre Gascon sera réceptionné ce mercredi

La commune de Pobè va réceptionner ce mercredi 16 septembre 2020 le Stade Jean Pierre Gascon réceptionné par l'entremise du Projet « Fifa Forward ». Ce sera à l'occasion d'une cérémonie qui sera marquée par la présence d'éminentes personnalités qui seront aux côtés de Mathurin De Chacus, président de la Fédération Béninoise de Football.

Jerry GANDAHO (Stag.)

Faisant partie des 17 actions phares du Programme d'Actions du Gouvernement prévues pour la commune de Pobè, la pose du Gazon synthétique sur l'aire de jeu du stade Jean-Pierre Gascon est effective. Le stade rénové, avec une pelouse et des

équipements aux normes réglementaires sera mis en fonction dès ce mercredi 16 septembre 2020. La cérémonie de réception placée sous la présidence du patron du football béninois, Mathurin De Chacus, connaîtra la présence des autorités politico-administratives, des membres du comité de la Fbf, de même que d'autres acteurs du monde sportif béninois. Les travaux ont été subventionnés par la Fifa via son projet Forward dont l'objectif est de développer et de soutenir le football dans le monde afin que chaque pays exprime pleinement son potentiel et puisse pratiquer sans restriction aucune. Ainsi, cet ouvrage permettra au club Jeunesse Sportive de Pobè (JSP) d'évoluer à domicile dans les conditions idéales contrairement aux années précédentes pour le bonheur de tous les mordus du sport-roi à Pobè.



PSG-OM : 'tais-toi le singe', 'tu n'es pas homme à assumer'... C'est toujours tendu entre Neymar et Alvaro !

A l'occasion du choc remporté par l'Olympique de Marseille sur le Paris Saint-Germain (0-1), dimanche en Ligue 1, Neymar a accusé Alvaro Gonzalez de lui avoir proféré des insultes racistes. Si l'Espagnol a nié en bloc, le Brésilien continue de mettre la pression pour obtenir des sanctions.

S'il a été globalement moyen sur le plan technique, le match remporté par l'Olympique de Marseille sur la pelouse du Paris Saint-Germain (0-1), dimanche, lors de la 3e journée de Ligue 1, nous a offert son lot d'histoires. L'une d'entre-elles a mis aux prises Neymar (28 ans) et Alvaro Gonzalez (30 ans). Les deux hommes, qui ont évolué dans la même zone, n'ont cessé de se chercher en se lançant des amabilités et des petits coups. Sauf qu'une parole sortie de la bouche de l'Espagnol a très peu plu au Brésilien.

Neymar craque

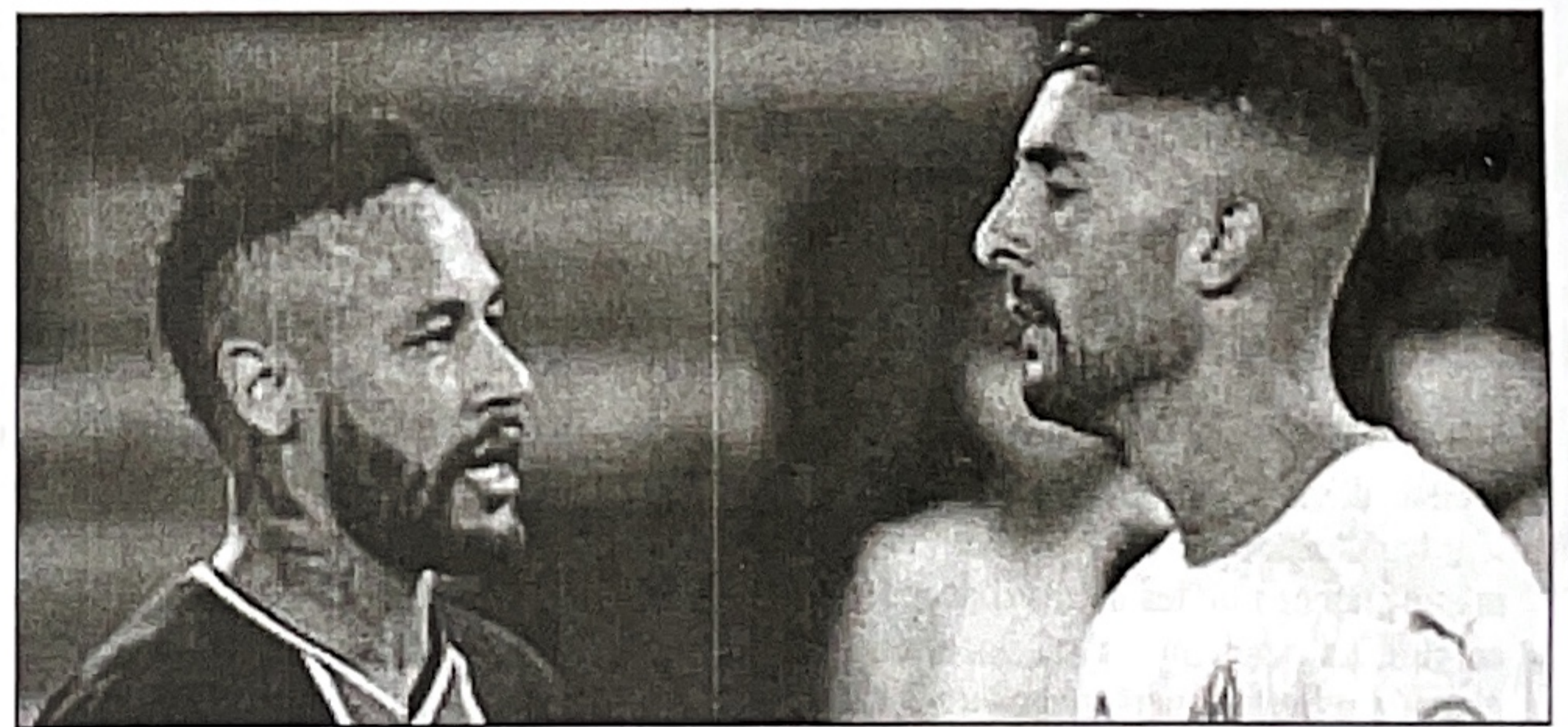
En effet, la star parisienne s'est précipitée auprès de l'arbitre, Jérôme Brisard, pour dénoncer des insultes qu'aurait proférées le défenseur central passé par Villarreal. «Pas de racisme ! Pas ici ! Putain de championnat », a dénoncé l'ancien Barcelonais, hors de lui, qui accuse l'ibère de lui avoir lancé : «tais-toi le singe». Quatre mots qui ont totalement fait dégouiller l'Auriverde, plus du tout dans son match dès lors. Marqué par les propos qu'aurait tenus le Marseillais, Neymar n'a eu de cesse de le provoquer, visage contre visage, puis en lui donnant quelques petites tapes derrière la nuque. Il a d'ailleurs profité de l'altercation en fin de match pour lui mettre un coup un peu plus fort, histoire de se venger. Un geste

déplacé qui n'a pas échappé à l'arbitre, qui après consultation de la VAR, a expulsé le numéro 10 du PSG. «Fais attention au raciste, c'est pour ça que je l'ai frappé », a même osé le Sud-Américain auprès du 4e arbitre avant de quitter le terrain.

Neymar ne lâche pas Alvaro

La passe d'armes s'est d'ailleurs poursuivie bien après la rencontre. Bien décidé à faire payer Gonzalez, Neymar s'est fendu de messages saignants sur Twitter. «Le seul regret que j'ai, c'est de ne pas avoir frappé ce trou du cul au visage », a lâché le Parisien quelques instants après le coup de sifflet final, avant de surenchérir. «La VAR a bien vu mon 'agression' toute douce... Maintenant, je veux voir l'image du raciste qui m'appelle 'fils de pute de singe'... Je veux voir ! Et alors ? Vous m'avez puni... Je suis expulsé... et lui ? Qu'en est-il ? Qu'est-ce qui se passe ? », a rajouté Neymar. De son côté, le Marseillais a attendu de rentrer chez lui pour répondre succinctement. «Il n'y a aucune place pour le racisme. Une carrière propre avec beaucoup de coéquipiers et d'amis au quotidien. Parfois, il faut apprendre à perdre et l'assumer sur le terrain », a lancé le défenseur, qui a vu Neymar lui répondre aux alentours de 4h du matin. «Tu n'es pas homme à assumer ton erreur, perdre fait partie du sport. Maintenant, insulter et introduire le racisme dans nos vies, non, je ne suis pas d'accord. JE NE TE RESPECTE PAS ! TU N'AS AUCUNE PERSONNALITÉ ! Assume ce que tu as dit... Soit un HOMME ! RACISTE », a poursuivi le Francilien. Désormais, c'est au tour de la Commission de discipline de la LFP de faire son travail pour tenter d'éclaircir cette polémique qui n'a pas fini d'enfler...

Source: maxifoot.fr



Le Barça recale Cavani, City prêt à une folie, Suarez bloque son départ, Traoré a trouvé la sortie...

Le Barça recale Cavani, City prêt à une folie, Suarez bloque son transfert, Traoré a trouvé la sortie à Lyon, vers un joli coup du Real... Voici le Top 5 des gros dossiers mercato du jour à ne pas manquer.

Le mercato estival désormais ouvert en France, les clubs s'activent pour préparer leur effectif en vue de la saison prochaine. Du lundi au samedi à 18h, Maxifoot vous propose quotidiennement le best of des plus gros dossiers mercato et le résumé des principales informations de ces dernières 24 heures, avec les transferts officiels et les rumeurs méritant une attention particulière.

Cavani recalé par le Barça

Libre de tout contrat depuis son départ du Paris Saint-Germain, l'attaquant Edinson Cavani (33 ans) peine toujours à trouver chaussure à son pied en raison principalement de ses exigences salariales élevées. D'après le média Sport, El Matador a proposé ses services à deux reprises au FC Barcelone au cours des dernières semaines, sentant qu'il avait peut-être une carte à jouer en raison

du probable départ de Luis Suarez. Selon la même source, la direction technique du club catalan a étudié le dossier de l'Uruguayen, mais n'a pas donné suite, ne le considérant pas comme une priorité sur ce poste à l'heure actuelle. Aux dernières nouvelles, la piste la plus concrète conduit à nouveau le natif de Salto vers l'Atletico Madrid.

Un record pour Manchester City ?

Malgré le récent recrutement de Nathan Aké, Manchester City recherche toujours un défenseur central supplémentaire. Selon AS, le club anglais est prêt à réaliser une folie en proposant 94 millions d'euros, bonus compris, pour attirer José Maria Giménez (25 ans). Un chèque très élevé qui pourrait convaincre l'Atletico Madrid de céder l'Uruguayen, dont la clause libératoire est fixée à 120 millions d'euros. En cas de signature, le Céléste, à qui un contrat de 5 ans pourrait être proposé, deviendrait le défenseur le plus cher de l'histoire devant Harry Maguire, recruté pour 87 millions d'euros par Manchester United.

ATTEINTE DES ODD

Le rôle de la recherche au cœur d'une exposition

La World Poultry science association (WPSA) a organisé vendredi 11 septembre 2020 une communication sur les enjeux de la recherche dans l'atteinte des Objectifs du développement durable. Ceci, dans le cadre d'une exposition sur les Odd à Porto-Novo. Une exposition appuyée par l'Institut de recherche pour le développement (Ird)...

Jerry GANDAHO (Stag.)

Dans le cadre d'une exposition sur les Odd qui se déroule depuis le 21 août 2020, la World's Poultry Science Association (Wpsa-Bénin) a organisé une séance d'échanges sur l'importance de la recherche dans la marche vers le développement durable. A en croire Félicien Durand, Directeur de Wpsa-Bénin, si l'exposition s'inscrit dans

la dynamique de faciliter une meilleure appropriation du contenu des Objectifs du développement durable (Odd) par les acteurs à la base, la recherche occupe une place importante dans la réalisation de l'Agenda 2030. Les Odd visent une amélioration des conditions de vie des populations et une implication active de tous s'impose. A sa prise de parole, le Représentant résident de l'Ird, Florent Engelman s'est réjoui de l'initiative avant d'évoquer le lien entre la recherche et chacun des Odd. Pour lui, la recherche reste indispensable étant donné qu'elle permet de poser le diagnostic et surtout de proposer des solutions durables. Et l'Ird s'investit dans la recherche dans les pays du sud. Selon ses propos, les chercheurs sont généralement affectés dans les laboratoires des pays partenaires pour y travailler sur une palette de thématiques en lien avec les Odd. Intervenant au Bénin depuis



1962, l'Ird a conduit des programmes de recherche sur le paludisme, la malnutrition, l'eau, l'érosion côtière etc. Les participants ont été alors édifiés sur l'importance de la

recherche dans la réalisation de l'Agenda 2030. Notons qu'à travers l'exposition, un grand zoom est fait sur les 17 Odd au siège de WPSA-Bénin.

RENFORCEMENT DU DISPOSITIF DE COURS EN LIGNE DANS LES UNIVERSITÉS

147 millions de Fcfa décaissés pour l'année 2020-2021

Pour le compte de l'année académique 2020-2021, le gouvernement béninois prévoit allouer 147 millions de Francs CFA au profit de l'enseignement supérieur public. C'est ce vendredi 11 septembre 2020 que cette décision a été annoncée au cours de la session de la commission de négociations gouvernement-syndicats. Elle vise la poursuite des cours malgré la Covid-19 pour l'année 2020-2021 qui se profile.

Freddy AKPO (Stag.)

Le gouvernement du Bénin a l'intention de renforcer le dispositif de cours en ligne dans les universités publiques. A cet effet, il est prévu un budget de 147 millions de

Francs Cfa pour l'année académique 2020-2021. La pandémie de la Covid-19 ayant perturbé le déroulement des cours en présentiel durant l'année académique écoulée, le gouvernement a dû mettre en place un dispositif de cours en ligne dénommée e-learning. Ce dispositif a tout de même montré quelques limites. C'est donc pour améliorer la qualité du dispositif, mis en place dans les universités publiques que le gouvernement a décaissé cette somme.

La décision a été prise conjointement par le ministre d'État chargé du plan et du développement Abdoulaye Bio Tchane, et ses collègues des enseignements maternel et primaire, Salimane Karimou, de l'enseignement secondaire, Mahougnon Kakpo et de l'enseignement supérieur Eléonore Yayi Ladékan.



Papa, maman!

Le respect du rendez-vous vaccinal permet de vaincre les maladies infantiles. Faites donc vacciner vos enfants à bonne date.

POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMMUNE DE GLAZOUÉ

Nécessité de briser les clivages ethniques et politiques selon Victor LAWIN

Félix AGOHOUNGO

De l'arrondissement d'Aklampa où il a pris part à une cérémonie de remise de parchemins aux jeunes ayant appris les spécificités de l'outil informatique, Victor Lawin a adressé un message vibrant aux filles et fils de la commune de Glazoué. Au regard des querelles intestines, ethniques et politiques qui enlissent la commune dans le sous-développement, Victor LAWIN a prié tous les acteurs à une synergie d'actions. Depuis des décennies, les clivages ethniques et politiques entre Mahi et Idaasha ont gâché les liens fraternels entre les filles et fils de cette communauté cosmopolite. Victor Lawin trouve qu'il est temps de tourner cette page qui compromet le

développement de Glazoué. Il a fait savoir en outre qu'après la tempête électorale, tous les acteurs politiques toutes tendances confondues devraient se voir sous l'arbre de développement. L'actuel Directeur de la Programmation et de la Prospective au ministère des sports a indiqué qu'il est urgent de briser les divergences politiques et ethniques pour relancer Glazoué sur les rails du développement. Il a par ailleurs remercié le Président Patrice Talon pour avoir inscrit dans son Programme d'action les projets de développement dont Glazoué est l'une des communes bénéficiaires. Pour bénéficier de plus d'investissements du gouvernement, Victor Lawin ne pense qu'à la cohésion des cadres, jeunes, femmes et vieux de la commune de Glazoué.

ORIENTATION DES NOUVEAUX BACHELIERS

Le gouvernement donne rendez-vous ce jour à l'Uac

Dans un communiqué en date du vendredi 11 septembre 2020, le Ministre de l'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique au Bénin, a annoncé une campagne d'informations et d'orientations pour les nouveaux bacheliers.

Sakinatou OROU N'GOBI (Stag)

Après l'obtention du Baccalauréat, premier diplôme universitaire, beaucoup de bacheliers n'arrivent plus à progresser dans leurs études pour des raisons diverses. Dans la plupart des cas, si on écarte les motifs pécuniaires, ils sont sous-informés et font un mauvais choix de filière. Pour corriger cet état de choses, le gouvernement béninois organise une campagne d'informations et de d'orientation à l'endroit des nouveaux bacheliers. Dans un communiqué radiodiffusé, le Ministre de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique au Bénin, invite les nouveaux bacheliers et leurs parents à se rendre dans les universités publiques, du lundi 14 au vendredi 18 septembre 2020, pour mieux s'informer des opportunités



de formations que les différentes entités mettent à leur disposition. Cette opération devra, selon le communiqué se faire dans le strict respect des mesures de barrières contre le coronavirus. Pour finir, le Ministère invite les bacheliers et leurs parents à consulter la plaquette officielle d'informations et d'orientation élaborée à cet effet sur le site du gouvernement à l'adresse : www.gouv.bj

COLLABORATION ENTRE ARTISTES

Le conseil national des organisations artistiques annoncé

Après l'étape d'identification des associations culturelles de base, la direction des arts et du livre organise l'Assemblée générale constitutive du conseil national des organisations d'artistes du Bénin.

Sakinatou OROU N'GOBI (Stag.)

Le ministre du tourisme, de la culture et des arts poursuit ses réformes dans le monde culturel béninois. A travers la direction des arts et du livre, une assemblée générale constitutive est organisée pour mettre en place le conseil national des organisations d'artistes du Bénin. Selon la Note N°366/MTCA/DAL/SRSIC/SAR du 10 septembre 2020, signée du Directeur des Arts et du Livre, les 55 fédérations et réseaux d'associations identifiés sont invités à l'assemblée générale constitutive le vendredi 25 septembre 2020, à partir de 08h30 à la salle VIP du ministère.

« Chaque fédération sera représentée par un(e) délégué(e) porteur d'un mandat signé d'un responsable légal de son organisation d'origine et d'une pièce d'identité. La qualité de chaque participant sera rigoureusement vérifiée à l'entrée de la salle », affirme Koffi Attédé, Directeur des arts et du livre.

AFRIMMA 2020

Fanicko et Zeynab nominés

La liste des nominés à la 7^{ème} édition de African Muzik Magazine Awards (Afrimma) a été officiellement rendue publique le vendredi 11 septembre 2020 par l'équipe organisatrice. Deux artistes béninois y figurent et seront en concurrence avec d'autres sommités de la musique dans diverses catégories.

Jerry GANDAHO (Stag.)

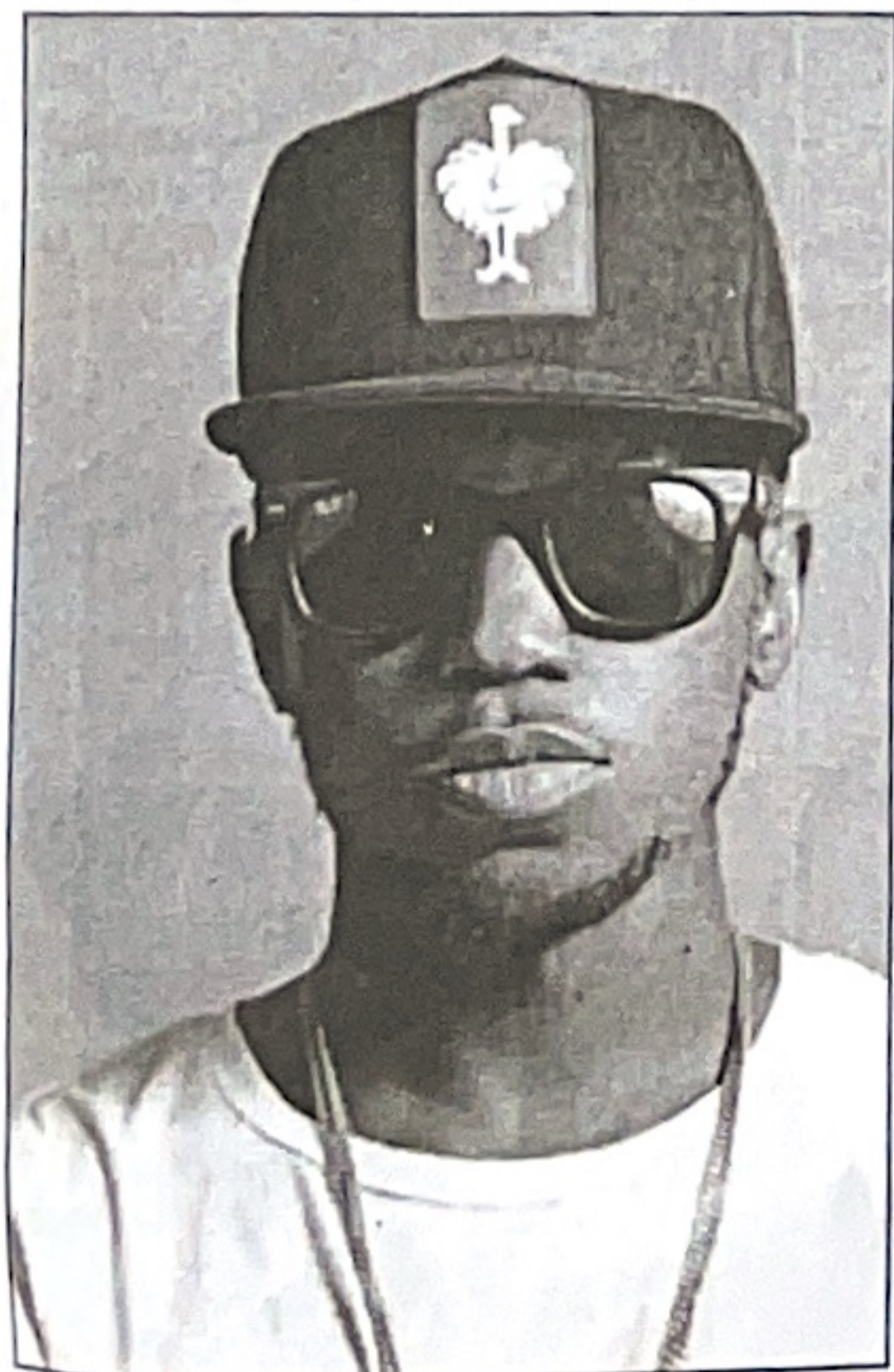
African Muzik Magazine Awards (Afrimma) s'annonce pour une nouvelle édition. Le compte à rebours vers cet événement culturel d'envergure mondiale a été lancé avec la publication de la liste officielle des nominés. Sur cette liste, comprenant une multitude de talents confirmés mais aussi une foule de nouveaux talents, apparaissent les noms des artistes béninois Fanicko et Zeynab. Les deux artistes de Blue Diamond connaissent leurs premières nominations à cette compétition. Ils



Le ministre du tourisme, de la culture et des arts a débuté un travail d'amélioration de qualité et de la collaboration entre les artistes. Dans cette optique, une opération d'identification des associations culturelles formalisées ainsi que les travaux préparatoires du conseil national d'organisation d'artistes ont été lancés.

defendront la musique béninoise dans les catégories Best Newcomer pour Fanicko et Best Female West Africa et Afrimma Video of The Year pour Zeynab. Puisque les gagnants de chaque catégorie ne seront connus qu'après un vote en ligne sur le site de l'organisation d'Afrimma, les deux artistes sollicitent « leurs adorables fans » à les soutenir. « Les votes ont commencé et plus que jamais, j'ai besoin de votre soutien », a publié Fanicko sur les réseaux sociaux, qui se voit honoré d'une nouvelle nomination après celle au Primud. Les votes se font sur le site: www.afrimma.com.

African Muzik Magazine Awards est la seule cérémonie de remise de prix de la diaspora qui récompense tous les genres musicaux depuis la 1^{ère} édition organisée le 26 juillet 2014. La soirée de remise des prix se déroulera sous forme virtuelle le 15 novembre 2020 avec pour thème : « Destination africa », du fait de la pandémie de la Covid-19.



Le cri du cœur d'Eudoxie Yao : « Laissez-moi me marier avec Grand P »

Eudoxie Yao, star ivoirienne, n'en peut plus d'être la cible de critiques venant de partout, s'agissant de sa relation avec le musicien guinéen Grand P. Aussi, a-t-elle poussé un cri du cœur.

Alors qu'elle était l'invitée de l'émission Faha Faha sur la chaîne de télé Ivoire Tv Music, la chanteuse ivoirienne Eudoxie Yao est revenue sur sa relation avec son homologue guinéen, Grand P. Elle a insisté que le mariage serait pour bientôt.

« Laissez-moi me marier avec Grand P. Ma relation avec Grand P fait mal à beaucoup de gens, et je ne sais pas pourquoi. On ne blague pas avec l'amour », a asséné l'Ivoirienne. Revenant sur le concert de Grand P auquel elle a personnellement été invitée, elle a raconté que « c'était une scène grandiose. La salle était pleine à craquer. Il y avait du monde partout. C'était extraordinaire ».

Abordant sa relation avec celui qu'il présente comme étant l'amour de sa vie, Eudoxie Yao insiste que « Grand P a beaucoup souffert dans sa vie. Il a besoin de quelqu'un de sérieux. Il a besoin d'être aimé, de beaucoup d'attention. Sans compter que c'est un homme bon et qui est très aimé dans son pays », a laissé entendre la belle chanteuse qui dit préparer une tournée internationale.

« Je vais vous dire une chose : même si notre relation n'aboutit pas, Grand P et moi on aura toujours de bonnes relations. Car c'est il a un très grand cœur? C'est un homme correct et respectueux envers son prochain », a souligné Eudoxie Yao, toute fière.

Rappelons que Grand P était récemment en Côte d'Ivoire où il a rencontré les autorités de ce pays d'Afrique de l'Ouest. Durant son séjour ivoirien, Grand P en a profité pour demander la main d'Eudoxie Yao. Le mariage serait en gestation.



Sarra Messan nominée aux trophées Primud

Comme une onde de choc, la nouvelle s'est répandue sur la Toile très tôt. Comme on peut le lire très en évidence sur sa page Facebook officielle, la jeune influenceuse ivoirienne Sarra Messan a reçu la nouvelle de sa nomination aux trophées PRIMUD dans des conditions qu'elle ne s'imaginait pas. Elle l'a annoncé sur sa page avec une photo et un court message en légende.

Le PRIMUD : qu'est-ce que c'est ?

Il est essentiel de rappeler que le PRIMUD est cette cérémonie de récompense individuelle au cours de laquelle, plusieurs distinctions sont octroyées aux artistes, dans plusieurs catégories. Soulignons à ce niveau que cette cérémonie a lieu en Côte d'Ivoire et se tient chaque année.

Pour l'édition 2020, la liste des différents lauréats ne cesse de s'agrandir dans toutes les catégories. C'est dans ce contexte que Sarra Messan, très présente sur le réseau social Facebook, mais également très suivie, nous raconte les conditions dans lesquelles elle a reçu sa nomination.

Une consécration inattendue pour Sara Messan

Comme nous pouvons le lire sur son mur, la jeune femme écrit qu'elle se trouvait « assise par terre » pour reprendre ses mots, lorsque la nouvelle lui est parvenue. Cette annonce a été postée avec une photo pour le moins provocante sur laquelle nous la voyons dans une robe moulante de couleur noire, arborant un sourire comme on



lui connaît. Juste à côté figure le logo des PRIMUD avec la mention « NOMINEE AU ». Nous imaginons donc toute sa surprise, mais aussi toute sa joie et celle de ses fans à l'accueil de cette nouvelle.

Soulignons que la jeune femme s'est faite remarquer par ses vidéos humoristiques dans lesquelles elle donne de nombreux conseils sur différents domaines de la vie. Le principe de fonctionnement de ces récompenses est basé sur le vote des internautes. Par conséquent, la jeune Ivoirienne en a profité pour appeler au soutien de ses inconditionnels, le moment venu, afin de la porter en triomphe devant la Côte d'Ivoire entière. Les nombreux commentaires faits suite à ce post de la diva témoignent de l'attachement et de la notoriété dont elle bénéficie auprès de la couche juvénile ivoirienne, mais plus encore auprès des femmes.

Source : afrik.com

JOURNÉE DE SALUBRITÉ DANS LE PLATEAU

La surprise de Lions Club Cotonou Saphir ce samedi

Adrien TCHOMAKOU

Fort de sa volonté de rendre notre cadre de vie propre, le Lions Club Cotonou Saphir fera don d'importants matériels à la mairie de Pobè le samedi prochain. Un geste humanitaire qui vient en appui aux autorités communales lors de la commémoration de la journée de salubrité qu'organise Pobè tous les premiers samedis de chaque mois. Ainsi, le Lions Club Cotonou Saphir sous la houlette de son président Aboudoulaye Bacharou va remettre aux bénéficiaires des balais, poubelles, brouettes etc. Un événement prévu dans les activités du mandat (1er juillet 2020 - 30 juin 2021) de l'équipe dirigeante du Lions Club Cotonou Saphir. En effet, pour les Lions, le mois de septembre est celui de l'environnement.

Déterminés à lutter contre le coronavirus à travers la distribution de masques et dispositifs de lavage des mains le 22 août



dernier à Cotonou, le Lions club Cotonou Saphir et son président Aboudoulaye Bacharou se préoccupent également de la propreté dans nos communes.

SAUPOUDRAGE DES RUES À DASSA-ZOUMÉ

Des jeunes rançonnent les usagers

Félix AGOHOUNGO

La misère qui sévit actuellement née de la récession économique, a poussé certains jeunes à aller vers la petite arnaque pour survivre. Ils ont trouvé une idée géniale : Réplâtrer constamment certains endroits des rues. En effet ce qui intéresse ces jeunes, c'est de rançonner les usagers de la voie, en procédant à un semblant de remblai sur une partie de la voie qui n'en a point besoin. Ils restent à l'endroit et travaillent, se contentant de prendre du sable dans les bas côtés, puis en aspergent la voie. Ces jeunes prennent tout leur temps pour saupoudrer un petit espace toute une matinée. Pendant ce temps le reste de la clique dresse une corde pour barrer la route aux usagers de la voie en leur demandant de l'argent. Cette mise en scène qui dure quelques mois commencent par fatiguer les habitués de la voie. Des risques de bagarres

s'observent de plus en plus contre cette escroquerie. « Nous sommes fatigués de cette théâtralisation. Allez chercher mieux à faire, bande de mécréants », lancent certains usagers excédés et décidés à ne plus payer cette rente journalière. Il est vrai que le développement d'une localité est également tributaire de l'état de ces infrastructures, notamment les voies de circulation. Mais s'il faut presque tous les jours payer de l'argent pour un travail qui n'est pas bien fait, il y a de quoi se poser la question de savoir pourquoi il faut cotiser à chaque fois qu'on fait un déplacement. Par le passé les usagers des voies de l'arrondissement I de la ville de Dassa-Zoumé ont fini par se laisser à la colère à cause de la dégradation de leurs voies qui ne facilite plus la circulation. Ce qui n'est pas sans avoir des impacts sur les activités génératrices de revenus des riverains. Mais actuellement toutes ces voies ont été pavées.

AUDIENCE AU MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION

L'Ambassadeur du Japon annonce la modernisation de la Poste

Ce mardi 1^{er} septembre 2020, le nouvel ambassadeur du Japon près le Bénin M. Takahisa Tsugawa a été reçu en audience par le ministre de la communication et de la poste, Alain Orounla. Au menu des échanges, il a été question de la coopération entre les deux pays mais surtout de la bonification des services fournis par la poste du Bénin.

Jerry GANDAHO (Stag)

Au cabinet du ministre Alain Orounla, le diplomate japonais a d'abord rappelé la belle entente entre son pays et le Bénin. « Il y a un excellent lien d'amitié et de coopération entre nos pays sur plusieurs plans à savoir, économique, culturel, sanitaire et autres depuis quelques années », a affirmé Takahisa Tsugawa. L'ambassadeur assure qu'il est prêt à impacter le développement du Bénin, et cela passe par l'aide du Japon dans l'amélioration des prestations de la poste béninoise. « Le ministre m'a fait part des grandes réformes en cours à la poste du Bénin. Je les ai trouvées

très intéressantes. Donc, on a partagé beaucoup d'idées parce que la réforme de la poste a été aussi au Japon un grand agenda. On a promis aussi une politique pour le bon fonctionnement de la poste », a dit le diplomate nippon. Pour le ministre Alain Orounla, cette rencontre a été bénéfique en ce sens qu'elle a permis d'obtenir un accompagnement du Japon pour l'essor de la poste béninoise. « La bonne nouvelle dans les échanges que nous avons eus, c'est que nous ouvrons une page pour l'accompagnement de la poste, secteur dans lequel le Japon a fait ses preuves. Et comme son excellence l'a rappelé, il y a eu une réforme de la poste au Japon qui fonctionne très bien, et nous voulons apprendre à leurs côtés. Nous souhaitons avoir leur accompagnement pour moderniser et redynamiser notre poste dont vous connaissez l'état actuel » : L'amélioration des prestations de la poste du Bénin est donc un nouveau défi dans le rapport bénino-nippon. Et pour relever ce défi, le nouvel ambassadeur compte mettre l'expertise du Japon en matière de la poste au service du ministère de la communication et de la poste du Bénin.

EQUIPEMENT DES FORMATIONS SANITAIRES DE LA ZONE SANITAIRE DJOUGOU-COPARGO-OUAKÉ

Malick Séibou Gomina réceptionne des lits d'hôpitaux et autres matériels médicaux

Issifou ALIDOU (Coll)

En fin de week-end dernier, le Maire de la commune de Djougou a réceptionné un important lot de matériels médicaux sanitaires composés d'une trentaine de lits médicaux, des tables d'opération ainsi que plus de 14 mille gants chirurgicaux sans oublier les masques de protection. Le lourd matériel médical réceptionné est le fruit d'une bonne amitié entre le premier citoyen de la commune de Djougou et un médecin allemand d'origine béninoise. De par sa volonté manifeste de contribuer à l'épanouissement des siens, Abdoul Malick Séibou Gomina a su mettre en œuvre sa capacité managériale pour obtenir cet important matériel médical sanitaire. Cette action s'inscrit dans la droite ligne de « l'opération zéro malade au sol », initiée par l'autorité communale au regard des contacts désolants faits dans certaines formations sanitaires. « La politique du Maire c'est qu'on en vienne à zéro malade au sol. Parce qu'il arrive à des moments donnés de faire un tour dans nos formations sanitaires et de constater qu'il y a une insuffisance de lits pour accueillir les patients », a confié le Secrétaire Général de la Mairie de Djougou Arouna Aboudou Lassidou. « C'est un important équipement que le Maire a reçu et qui permettra de renforcer les formations sanitaires de la commune de Djougou, Copargo et Ouaké », a-t-il poursuivi.

Une répartition efficiente

Il faut donner à César ce qui appartient à César dit l'expression. La répartition de cet important équipement de matériels médicaux se fera par les responsables du système sanitaire de la commune. Il n'y aura donc pas de clientélisme ni d'affinités. « La répartition sera faite en étroite collabora-



tion avec les autorités sanitaires, je veux nommer le médecin coordonnateur. C'est lui qui connaît les besoins exprimés par les différentes formations sanitaires. Donc c'est avec lui que la répartition sera faite », a précisé le Secrétaire Général de la Mairie de Djougou.

Des fils du terroir pour promouvoir le développement à la base

Si chaque citoyen avait le souci d'un apport personnel à la contribution pour le développement de sa localité, beaucoup de villes et villages seraient développés. Le développement de la commune de Djougou et du département de la Donga ne se fera qu'avec l'engagement et l'implication de tous ses fils et filles plus particulièrement les cadres et les fils de la diaspora soucieux de l'avenir de leur localité.

FRATERNITE

Lisez désormais toute l'actualité sur
votre site web : www.fraternitebj.info

Groupe de Presse FRATERNITE

FRATERNITE

Quotidien béninois d'information et d'analyse - N° 321/MISAT/DC/ALSCC
Siège : Face Station Ménontin / 05 BP 915 - Tél : 21 38 47 70 - Fax : 21 38 47 71 COTONOU
fraternite@yahoo.com - www.fraternite-info.com

Directoire Editorial	: MOISE DOSSOUMOU
	: Angelo DOSSOUMOU
	: Adrien TCHOMAKOU
Rédacteur en chef	: Angelo DOSSOUMOU
Chef d'Édition	: Isac YAI
Chef desk politique par intérim	: Naguibou ALAGBE
Chef desk sport	: Ambroise ZINSOU
Chef desk culture & Société	: Arnaud DOUMANHOUN
Édition / Graphisme	: Guy M. GUEDE / Armand BEHANZIN
Correction	: Aristide Eric YAOÏTCHA
Service commercial	: 21 38 47 70 / 95 96 49 38 / 96 61 13 30
Imprimerie Fraternité	: 21 38 47 70 /

IDRISSOU MOUTARI, COACH D'ASPAC FC, SUR LA SAISON ÉCOULÉE

« C'était un résultat vraiment mitigé »

Depuis plusieurs mois, le championnat de football béninois est interrompu, en raison de la propagation de la Covid-19. Suite à l'Assemblée Générale ordinaire de la F.F. qui s'est tenue le week-end dernier, des dates ont été proposées pour la reprise du championnat au Bénin. L'entraîneur du club portuaire nous livre ses impressions à propos d'une reprise probable du championnat à travers cette interview.

Quels sont les sentiments qui vous ont animé quand vous avez appris la nouvelle de la reprise du championnat probablement en novembre ?

- C'est un bon sentiment parce que ça fait un bon moment qu'on nous a coupés de ce qu'on sait faire, de nos habitudes. Donc, dès qu'on nous a annoncé cela, c'était une source de motivation de reprendre les choses, de retrouver le terrain, de reprendre les entraînements et de revoir sa troupe. C'était quelque chose qu'on attendait tous donc j'étais content.

L'équipe de l'Aspac s'entraînait-elle toujours lorsqu'il n'y avait plus championnat ?

- Non. Au début de la pandémie où toutes les choses se sont arrêtées, on a mis en place un plan individuel de travail pour chaque joueur et aussi un plan de travail par groupe en fonction de la zone d'habitation des joueurs. On l'a exécuté pendant 2 mois. Et dès que le championnat a été déclaré annulé, on avait tout arrêté, parce qu'on ne savait pas quand le championnat allait reprendre.

Qu'en est-il alors des entraînements depuis l'annonce d'une reprise probable

en novembre ?

- Non. Les entraînements n'ont pas encore repris parce qu'on n'a pas le terrain. On n'est pas une équipe de quartier pour aller tout de suite courir sur les terrains. Il y a une organisation, il y a un certain nombre de choses à respecter. Rien n'est fait encore et on attend toujours l'ouverture des stades.

Quels seront les objectifs de l'Aspac pour la saison qui s'annonce ?

- Les objectifs de l'Aspac c'est toujours, comme tout le monde le sait au Bénin, de jouer le haut du tableau. On maintient notre objectif, c'est-à-dire être champion du Bénin et s'il y a la coupe, la jouer et la gagner.

Puisque vous aviez terminé à la 6ème place du classement la saison dernière, quelle lecture faites-vous de cette saison ?

- C'était un résultat vraiment mitigé. L'homme propose, Dieu dispose dit-on. Je disposais d'un bon effectif qui pouvait terminer à la tête de classement. Les performances n'ont pas suivi. On a raté beaucoup de matchs, on a fait beaucoup de matchs nuls et quelques matchs gagnés. 6 matchs gagnés, 9 matchs nuls pour 3 défaites plus précisément. Ça fait un peu mitigé donc au regard de notre effectif. C'était ma première année et un nouveau groupe que nous avions mis en place, donc j'espère que cette saison les choses se passeront bien.

Qu'en sera-t-il alors de votre système de jeu la saison prochaine, changera-t-il ?

- Le système de jeu n'est qu'une base, un dispositif tactique mis en place. Le véritable problème, c'est comment l'animer quand on a ou pas le ballon. Moi, je travaillerai toujours deux systèmes de jeu. Il s'agit du 4-4-2, qui a plusieurs variantes comme le 4-4-2 losange, et du 3-5-2. Tout



ceci se fait en fonction de l'effectif, du profil des joueurs. J'ai toujours procédé de cette manière et ça restera ainsi.

Quelle évolution personnelle ressentez-vous en vous-même à l'issue de vos passages dans divers clubs jusqu'à votre arrivée au club portuaire ?

- Je ne voyage pas pour voyager. J'ai un objectif et je signe des contrats de 2 ans. Je ne signe pas des contrats pour durer dans des clubs pendant plusieurs années. Je vais sur des projets sur lesquels je travaille. S'il n'y a pas de continuité, je cherche ailleurs s'il y a d'autres propositions, et c'est le cas. Le plus souvent les gens me proposent autres choses, et je m'aventure sur ce projet. Sinon au Bénin, j'ai fait les Buffles après je suis parti en Arabie Saoudite où j'ai écourté mon contrat de 2 ans en faisant une saison pour des raisons personnelles. Aujourd'hui, je suis à l'Aspac, j'ai un contrat et nous travaillons sur un projet. Malheureusement, la pandémie nous a coupés. La saison passée est comme une saison morte dans notre objectif. Et c'est un peu dommage parce qu'il y a eu des dépenses qui ont été effectuées mais on n'a pas retenu un bon bilan.

Comment jugez-vous votre relation avec tous les membres de l'équipe, des dirigeants aux joueurs ?

- Heureusement, jusqu'à présent c'est

une bonne relation. En toute chose, il faut la communication. On a eu des moments difficiles la saison dernière et il a fallu discuter avec le staff, les joueurs et les dirigeants pour chercher une solution ensemble. C'est ce qui a fait notre force et nous a permis de rebondir sur la phase retour du championnat. On a donc une bonne relation. Nous sommes tous des humains et il faut s'exprimer pour donner son accord ou son désaccord quand il le faut afin d'éviter des ruptures sans justes causes.

En tant que coach de l'Aspac et au regard de la saison passée, quelle équipe donnez-vous favorite pour une nouvelle saison ?

- Je ne cache pas mes mots, et pour moi, ce sera Aspac. Je ne suis pas à Aspac pour jouer les derniers rôles. Je suis à Aspac pour un objectif et j'ai aussi des objectifs personnels. Aujourd'hui, je fais mon recrutement et je construis mon équipe pour être au-dessus des autres. Personnellement, je me mets parmi les favoris et je laisse les autres aussi donner leur opinion. J'ai foi en moi en me donnant favori. Je connais bien le championnat pour y avoir passé ma troisième saison. L'essentiel est de cuisiner ce qu'il faut pour pouvoir dominer les autres.

Propos recueillis par Jerry GANDAHO (Stag)

MERCATO-FOOTBALL BÉNINOIS

Allagbé dans le viseur de deux clubs de Ligue 1

Freddy AKPO (Stag.)

Le gardien international béninois Saturnin Allagbé pourrait poursuivre sa progression en Ligue 1. En effet, deux clubs de l'élite française s'intéressent au gardien de but du chamois niortais. En premier lieu, le stade Rennais, 3e la saison dernière et qualifié pour la Ligue des Champions. Le club recherche un remplaçant à Edouard Mendy, parti à Chelsea. «Alors que le transfert d'Edouard Mendy à Chelsea a été officialisé ce mercredi, le Stade Rennais continue de chercher le successeur du Sénégalais. Donc le club a un œil sur le gardien international béninois de Niort Saturnin Allagbé », selon les informations de Football365 Afrique. Fort de sa régularité ces dernières saisons en Ligue 2 et d'un début de saison remarquable dans les buts de Niort, la direction du stade Rennais a coché le nom de l'écureuil dans sa shortlist pour pallier le départ du gardien sénégalais. Cependant, Allagbé n'a encore jamais joué en Ligue 1 et manque d'expériences au haut niveau pour jouer la Ligue des Champions avec Rennes. Ce qui le met en position de faiblesse par rapport aux autres pistes de Rennes à ce poste. En dehors de Rennes, le héros béninois des tirs au but face au Maroc est aussi convoité par



Dijon. La condition pour que le transfert puisse se faire est un départ d'Alfred Gomis, gardien sénégalais de Dijon, probablement à Rennes avec qui il serait tombé d'accord. Pisté par Rennes tout comme Saturnin Allagbé, son départ pourrait laisser la place au gardien béninois. Lié aux Chamois jusqu'en juin 2022, c'est peut-être le moment pour l'international béninois de 26 ans d'évoluer à l'échelon supérieur après six saisons en Ligue 2.

AYINA TRANSPORT & TOURISME
NOUVELLES LIGNES

Départ tous les jours

Plus loin, plus sûr...

COMMUNIQUE

La compagnie ATT, dans le souci de mieux vous servir dans un cadre plus confortable, vous informe que son nouveau site d'embarquement se situe dans la rue de Diamond Bank wologuèdè ; en face de la Mairie de Cotonou.

our tout renseignement contactez

□□□□□ □□ □□ □□ □□ □□ □□ □□ □□

La Direction Générale

IDRISSOU MOUTARI, COACH D'ASPAC FC, SUR LA SAISON ÉCOULÉE

« C'était un résultat vraiment mitigé »

Depuis plusieurs mois, le championnat de football béninois est interrompu, en raison de la propagation de la Covid-19. Suite à l'Assemblée Générale ordinaire de la F.F. qui s'est tenue le week-end dernier, des dates ont été proposées pour la reprise du championnat au début de l'année. L'entraîneur du club portuaire nous livre ses impressions à propos d'une reprise probable du championnat à travers cette interview.

Quels sont les sentiments qui vous ont animé quand vous avez appris la nouvelle de la reprise du championnat probablement en novembre prochain ?

- C'est un bon sentiment parce que ça fait un bon moment qu'on nous a coupés de ce qu'on sait faire, de nos habitudes. Donc, dès qu'on nous a annoncé cela, c'était une source de motivation de reprendre les choses, de retrouver le terrain, de reprendre les entraînements et de revoir sa troupe. C'était quelque chose qu'on attendait tous donc j'étais content.

L'équipe de l'Aspac s'entraînait-elle toujours lorsqu'il n'y avait plus de championnat ?

- Non. Au début de la pandémie où toutes les choses se sont arrêtées, on a mis en place un plan individuel de travail pour chaque joueur et aussi un plan de travail par groupe en fonction de la zone d'habitation des joueurs. On l'a exécuté pendant 2 mois. Et dès que le championnat a été déclaré annulé, on avait tout arrêté, parce qu'on ne savait pas quand le championnat allait reprendre.

Qu'en est-il alors des entraînements depuis l'annonce d'une reprise probable ?

MERCATO-FOOTBALL BÉNOIS

Allagbé dans le viseur de deux clubs de ligue 1

Freddy AKPO (Stag.)

Le gardien international béninois Saturnin Allagbé pourrait poursuivre sa progression en ligue 1. En effet, deux clubs de l'élite française s'intéressent au gardien de but du chamois niortais. En premier lieu, le stade Rennais, 3e de la saison dernière et qualifié pour la ligue des Champions. Le club recherche un remplaçant à Edouard Mendy, parti à Chelsea. «Alors que le transfert d'Edouard Mendy à Chelsea a été officialisé ce mercredi, le Stade Rennais continue de chercher le successeur du Sénégalais. Donc le club a un œil sur le gardien international béninois de Niort Saturnin Allagbé », selon les informations de Football365 Afrique. Fort de sa régularité ces dernières saisons en ligue 2 et d'un début de saison remarquable dans les buts de Niort, la direction du stade Rennais a coché le nom de l'écureuil dans sa shortlist pour pallier le départ du gardien sénégalais. Cependant, Allagbé n'a encore jamais joué en ligue 1 et manque d'expériences au haut niveau pour jouer la ligue des champions avec Rennes. Ce qui le met en position de faiblesse par rapport aux autres pistes de Rennes à ce poste. En dehors de Rennes, le héros béninois des tirs au but face au Maroc est aussi convoité par

en novembre ?

- Non. Les entraînements n'ont pas encore repris parce qu'on n'a pas le terrain. On n'est pas une équipe de quartier pour aller tout de suite courir sur les terrains. Il y a une organisation, il y a un certain nombre de choses à respecter. Rien n'est fait encore et on attend toujours l'ouverture des stades.

Quels seront les objectifs de l'Aspac pour la saison qui s'annonce ?

- Les objectifs de l'Aspac c'est toujours, comme tout le monde le sait au Bénin, de jouer le haut du tableau. On maintient notre objectif, c'est-à-dire être champion du Bénin et s'il y a la coupe, la jouer et la gagner.

Puisque vous aviez terminé à la 6ème place du classement la saison dernière, quelle lecture faites-vous de cette saison ?

- C'était un résultat vraiment mitigé. L'homme propose, Dieu dispose dit-on. Je disposais d'un bon effectif qui pouvait terminer à la tête de classement. Les performances n'ont pas suivi. On a raté beaucoup de matchs, on a fait beaucoup de matchs nuls et quelques matchs gagnés. 6 matchs gagnés, 9 matchs nuls pour 3 défaites plus précisément. Ça fait un peu mitigé donc au regard de notre effectif. C'était ma première année et un nouveau groupe que nous avons mis en place, donc j'espère que cette saison les choses se passeront bien.

Qu'en sera-t-il alors de votre système de jeu la saison prochaine, changera-t-il ?

- Le système de jeu n'est qu'une base, un dispositif tactique mis en place. Le véritable problème, c'est comment l'animer quand on a ou pas le ballon. Moi, je travaillerai toujours deux systèmes de jeu. Il s'agit du 4-4-2, qui a plusieurs variantes comme le 4-4-2 losange, et du 3-5-2. Tout



Dijon. La condition pour que le transfert puisse se faire est un départ d'Alfred Gomis, gardien sénégalais de Dijon, probablement à Rennes avec qui il serait tombé d'accord. Pisté par Rennes tout comme Saturnin Allagbé, son départ pourrait laisser la place au gardien béninois. Lié aux Chamois jusqu'en juin 2022, c'est peut-être le moment pour l'international béninois de 26 ans d'évoluer à l'échelon supérieur après six saisons en Ligue 2.



ceci se fait en fonction de l'effectif, du profil des joueurs. J'ai toujours procédé de cette manière et ça restera ainsi.

Quelle évolution personnelle ressentez-vous en vous-même à l'issue de vos passages dans divers clubs jusqu'à votre arrivée au club portuaire ?

- Je ne voyage pas pour voyager. J'ai un objectif et je signe des contrats de 2 ans. Je ne signe pas des contrats pour durer dans des clubs pendant plusieurs années. Je vais sur des projets sur lesquels je travaille. S'il n'y a pas de continuité, je cherche ailleurs s'il y a d'autres propositions, et c'est le cas. Le plus souvent les gens me proposent autres choses, et je m'aventure sur ce projet. Sinon au Bénin, j'ai fait les Buffles après je suis parti en Arabie Saoudite où j'ai écourté mon contrat de 2 ans en faisant une saison pour des raisons personnelles. Aujourd'hui, je suis à l'Aspac, j'ai un contrat et nous travaillons sur un projet. Malheureusement, la pandémie nous a coupés. La saison passée est comme une saison morte dans notre objectif. Et c'est un peu dommage parce qu'il y a eu des dépenses qui ont été effectuées mais on n'a pas retenu un bon bilan.

Comment jugez-vous votre relation avec tous les membres de l'équipe, des dirigeants aux joueurs ?

- Heureusement, jusqu'à présent c'est

une bonne relation. En toute chose, il faut la communication. On a eu des moments difficiles la saison dernière et il a fallu discuter avec le staff, les joueurs et les dirigeants pour chercher une solution ensemble. C'est ce qui a fait notre force et nous a permis de rebondir sur la phase retour du championnat. On a donc une bonne relation. Nous sommes tous des humains et il faut s'exprimer pour donner son accord ou son désaccord quand il le faut afin d'éviter des ruptures sans justes causes.

En tant que coach de l'Aspac et au regard de la saison passée, quelle équipe donnez-vous favorite pour une nouvelle saison ?

- Je ne cache pas mes mots, et pour moi, ce sera Aspac. Je ne suis pas à Aspac pour jouer les derniers rôles. Je suis à Aspac pour un objectif et j'ai aussi des objectifs personnels. Aujourd'hui, je fais mon recrutement et je construis mon équipe pour être au-dessus des autres. Personnellement, je me mets parmi les favoris et je laisse les autres aussi donner leur opinion. J'ai foi en moi en me donnant favori. Je connais bien le championnat pour y avoir passé ma troisième saison. L'essentiel est de cuisiner ce qu'il faut pour pouvoir dominer les autres.

Propos recueillis par Jerry GANDAHO (Stag)

ATT AYINA TRANSPORT & TOURISME
NOUVELLES LIGNES
Départ tous les jours

Plus loin, plus sûr...

COMMUNIQUE

La compagnie ATT, dans le souci de mieux vous servir dans un cadre plus confortable, vous informe que son nouveau site d'embarquement se situe dans la rue de Diamond Bank wologuèdè ; en face de la Mairie de Cotonou.

Pour tout renseignement contactez

□□□□□ □□ □□ □□ □□ □□□□ □□ □□ □□

La Direction Générale

APPELS DE PIED À ANGE JOSUÉ TCHIBOZO EN ITALIE

Le Benin risque de perdre un jeune joueur prodige

Meilleur espoir de la Juventus, le jeune béninois Ange Josué Tchibozo n'est pas encore appelé en sélection béninoise. L'attente se fait déjà longue, et le jeune joueur pense se tourner vers d'autres horizons.

Sakinatou OROU N'GOBI (Stag.)

Elu plusieurs fois meilleur joueur dans différentes compétitions, Ange Josué Tchibozo fait depuis trois ans les beaux jours de Juve Juvénile (l'équipe B de la Juventus). Pur produit du centre Cnfs (Codjia Nedville Football Scuola) au Bénin, il a rejoint l'Italie, il y a quelques années. Après une tournée à l'Inter Milan, il a rallié depuis

deux ans, la Juventus où il a émerveillé les amoureux du cuir rond. Son talent suscite déjà l'envie de la Fédération italienne de football pour l'enrôler au sein de la Squadra Azzura. Si, jusqu'ici, le joueur a toujours donné son cœur à la sélection béninoise, il ne veut se faire prier pour y être retenu. Lors d'une communication avec ses fans sur Instagram, le jeune talent a été plus ou moins clair : « Actuellement, je pense au Bénin, mais ils ne font rien pour que je vienne en équipe nationale. Moi je ne peux pas attendre toute la vie. S'ils font vite je viens. Si non je pense aller ailleurs ». Ange Josué Tchibozo lance un appel à la fédération béninoise de football et au ministère des sports.



Mounié signe à Brest

Après quelques saisons passées en Angleterre, l'attaquant axial franco-béninois fait son retour en ligue 1 française en provenance d'Huddersfield Town ce mercredi 9 septembre 2020. Annoncé à Saint Etienne ou à Brest, le natif de Parakou a fini par trouver un accord avec le club breton. Il s'est engagé pour quatre saisons avec le Stade brestois 29.

Jerry GANDAHO (Stag)

De retour dans l'Hexagone après une aventure de trois saisons en Angleterre, l'avant-centre des Ecureuils du Bénin revient en position de renfort dans un championnat qu'il a déjà côtoyé. C'est ce qu'annonce le Stade brestois 29 sur son site. « Attaquant axial, physique et très performant de la tête, Steve Mounié apportera à Olivier Dall'Oglio un nouveau profil pour la ligne offensive où les complémentarités commencent à se dessiner » peut-on y lire. Et pour s'adjuger les services de l'attaquant, qui aura 26 ans le 29 septembre prochain, la Team Pirate SB29 a dû déboursier un montant de 5 millions d'euros. Sous les couleurs d'Huddersfield Town, le joueur le plus cher dans l'histoire des transferts de Montpellier a connu la Premier League (59 matches/9 buts/5 passes) puis le Championship (30 matches/8 buts/2 passes). Mounié a connu la 1ère et la 2ème divisions avec



Huddersfield après la relégation après avoir été vendu par le club de La Paillade. Le nouveau numéro 15 du Stade brestois 29, Steve Mounié, n'aura probablement pas de mal à se relancer dans un championnat qu'il maîtrise bien après sa formation à Montpellier et un prêt à Nîmes.



AYINA TRANSPORT & TOURISME

NOUVELLES LIGNES



Départ tous les jours



Plus loin, plus sûr...

COMMUNIQUE

La compagnie ATT, dans le souci de mieux vous servir dans un cadre plus confortable, vous informe que son nouveau site d'embarquement se situe dans la rue de Diamond Bank wologuèdè; en face de la Mairie de Cotonou.

Pour tout renseignement contactez

00229 62 50 62 62 / 61 10 19 19

La Direction Générale

ANNONCE DE DECES

La collectivité Mouzoun-Glikpa de Adja-Tado et de Djakotomey, La collectivité Gnonke de Toviklin et de Djakotomey

LES FAMILLES

Les familles Gbessi de Djakotomey, Les familles Fanlomè de Toviklin et de Djakotomey, Les familles Gbedjakou de Djakotomey, Les familles Sodokin du Bénin et du Togo, Les familles Alokpeto du Togo, Les familles Kadah du Togo et du Bénin, Les familles Adra du Togo et du Bénin, Les familles Agui de Toviklin et de Djakotomey, Les familles Djamagbo de Toviklin et de Djakotomey Les familles Hountodji et Dadavi de Houngbezanmey et de Dadavihoué

LES ENFANTS

GNONKE Léopold, GNONKE Médard, GNONKE Florence, GNONKE Brigitte, GNONKE Blandine, GNONKE Thierry,

Les frères et sœurs de la défunte

LES FAMILLES ALLIEES : DJESSOUHO, KOUDORO, MAISSO, KEGBE ASSANI, BOUAKOU, KAKPOVI

L'Eglise du Christianisme Céleste, les familles parentes, alliées et amis ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur fille, sœur, mère, grand-mère et belle-mère :

VENERABLE SUPERIEURE MAMAN

OBOUBE EUGENIE GNONKE

née GBESSI DJAHO,

Pieusement endormie dans la paix du Seigneur. le 28 mai 2020 dans sa 69^{ème} année

Et vous remercie de bien vouloir prendre part ou de vous unir d'intentions aux obsèques suivant le programme ci-après :

PROGRAMME DES OBSEQUES

Journée du samedi 12 septembre 2020

6h 00 : Levée du corps à la morgue de l'hôpital de Lokossa

7h 00 : Exposition du corps au domicile de la défunte à Djakotomey

8h 00 : Culte d'enterrement à Houngbezanmey suivie de l'inhumation à Djakotomey

Journée du dimanche 13 septembre 2020

8h : Culte d'action de grâce à l'Eglise du Christianisme céleste de Houngbezanmey,



JOURNÉE FIFA

Les Ecureuils l'emportent sur les panthères du Gabon (2-0)

Ce dimanche, le Bénin et le Gabon ont croisé les crampons en match amical à Lisbonne à l'Estadio Pina Manique au Portugal. Aux termes de cette rencontre de préparation, dont l'objectif principal est d'affûter les armes pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2021, le Bénin est sorti victorieux sur un score de 2 buts à zéro.

Jerry GANDAHO (Stag.)

Hier à Lisbonne, s'est joué le match amical entre le Bénin et le Gabon, annoncé depuis quelques semaines. Visant une bonne préparation des deux équipes pour les 3ème et 4ème journées des phases de groupe des éliminatoires de la CAN 2021,

cette rencontre a démarré hier dimanche à 16h après que tous les Ecureuils ont été testés négatifs au Covid-19. En l'absence du capitaine Stéphane Sèssegnon, c'est Khalid Adenon qui a porté le brassard de capitaine. Avec Fabien Farnolle dans les cages, les Ecureuils ont bien entamé leur match en maîtrisant parfaitement les panthères. Le match est parti sur beaucoup de rythme avec une équipe béninoise très entreprenante. Pied sur le ballon, les Ecureuils ont dicté le tempo tout au long de la première période et ont logiquement ouvert le score à la 35ème minute de jeu grâce à Cébio Soukou, qui par ce canal inscrit son premier but en sélection. Toutefois les éléments de Patrice Neveu se sont montrés menaçants sur quelques actions dans ce premier acte du match, mais c'était sans compter sur la



défense béninoise qui a tenu bon. Ainsi, les Béninois ont réussi à conserver le score (1-0) jusqu'à la mi-temps.

Première sélection pour les jeunes Yohan Rodez et Mattéo Ahlinvi, Soukou épatant

Du retour des vestiaires, Michel Dusuyer a effectué quelques remplaçants. Les plus marquants sont les entrées des jeunes recrues Yohan Rodez et Mattéo Ahlinvi, qui répondaient chacun à sa première sélection. En effet, dans la 2è période du match, les Gabonais étaient revenus avec de très bonnes intentions et multipliaient les offensives sur la cage béninoise, désormais gardée par le Dijonnais Saturnin Allagbé. Malgré la domination du Bénin, les panthères ont inquiété les Ecureuils sur des actions individuelles avec un Denis Bouanga, dangereux sur son côté et Aaron Boupendza qui a marqué un but, mais était signalé "hors-jeu" et a raté quelques belles opportunités.

A la 51ème minute de jeu, Matéo Ahlinvi fit son entrée à la place de Sessi d'Almeida qui va sortir après de légères douleurs. Il s'est montré très dangereux offensivement puisqu'il a failli inscrire son premier but dès sa première touche de balle. Ainsi, le match est devenu plus ouvert et à la 71ème minute, Steve Mounié double la mise sur un super corner de Soukou. 2-0, les Ecureuils font le break. A la 74ème minute, Olivier Verdon est remplacé par Yohan Roche qui a démontré son talent sur le terrain. Les Panthères ont poussé, mais les Ecureuils ont tenu la dragée haute à ces derniers et le score est resté le même jusqu'au coup de sifflet final.

Cette victoire augure une bonne prise de confiance avant les prochains matchs de qualification à la Can 2021. Il faut noter qu'avant cette rencontre, le Gabon est 83ème équipe au classement Fifa, tout juste devant le Bénin.

LUTTE CONTRE LA COVID-19 AU BÉNIN

L'Ong Foyer d'Amour distribue 1.500 masques à Dassa, Savalou et Bohicon

Félix AGOHOUNGO

L'Ong Foyer d'Amour poursuit inlassablement son projet «Non à la COVID-19, je respecte les gestes barrières». Du 09 au 11 octobre 2020, cette Organisation non gouvernementale a sensibilisé les populations de Bohicon, Dassa et Savalou sur l'importance du respect des gestes barrières. Devant la presse, les responsables de cette Ong ont montré la nécessité du port de masque et expliqué comment porter le masque et comment se laver les mains avec de l'eau et du savon. Ils ont mis l'accent sur le respect de un mètre de distanciation sociale et invité tout malade à se rendre aussitôt à l'hôpital dès qu'il tousse, éternue, vomit ou fait la diarrhée ou bien dès qu'il développe un aspect palustre.

Tout a commencé à Gamba, un village peuplé de l'arrondissement de Kéré où les populations sont massivement sorties pour écouter les conseils de l'Ong Foyer d'Amour. «Chères populations de Gamba, pour vivre longtemps, respectez les gestes barrières et rendez-vous aussitôt à l'hôpital dès que vous tombez malades». Ainsi s'exprimait le président de l'Ong Foyer d'Amour Adrien Tchomakou qui a demandé aux populations de respecter les gestes barrières. Des propos appuyés par ceux du co-parrain de l'évènement Aurélien Aïssoun, président de la Fédération des journalistes et professionnels des médias du Bénin (Fjpm). «L'action de chacun



de nous permettra d'éviter la Covid-19», a-t-il dit. Après la sensibilisation, les populations ont ensuite reçu des mains des responsables de l'Ong Foyer d'Amour, un important lot de masques. «Ces masques que vous recevez constituent un geste symbolique. C'est notre manière de vous dire de porter désormais les masques, de bien les porter et d'aller à la pharmacie pour vous en procurer», a déclaré le président Adrien Tchomakou.

Cap a été ensuite mis sur le Palais Royal le Dassa où un accueil chaleureux a été réservé à la délégation de l'Ong Foyer. Les sages de la Cour Royale des 41 Collines ont béni cette Ong et l'ont encouragée à poursuivre sa sensibilisation. Le Roi de Dassa, Egbakotan II a apprécié la démarche du président Adrien Tchomakou et a dit compter sur la compréhension des popula-



tions de Dassa pour le respect scrupuleux et sans faille des gestes barrières. Toujours à Dassa-Zoumè, les populations de Bétou et de Kpékouté ont eu droit aux masques chirurgicaux et réutilisables à l'effigie de l'Ong Foyer d'Amour. Un exercice repris à Savalou et à Bohicon. «C'est une grande

satisfaction pour l'Ong Foyer d'Amour de distribuer 1.500 masques à Dassa, Savalou et Bohicon après des explications sur l'importance du respect des gestes barrières. L'objectif est largement atteint», a conclu Adrien Tchomakou.

DIRECTION DE CABINET DU MINISTRE DU PLAN

Un économiste bon teint pour succéder à Ruffino d'Almeida

Le conseil des ministres du mercredi 19 août 2020 a nommé Alastair Sèna Alinsato au poste de Directeur de Cabinet du Ministère du Plan et du Développement. Il succède à Ruffino d'Almeida élu maire de la commune de Bohicon. Retour sur le parcours de l'homme.

Bergedor HADJIHOU



Alastair Sèna Alinsato est né en 1979 à Dohouimè, Djidja (Bénin). Il fait ses études au Bénin et en Côte-d'Ivoire. En novembre 2015, il obtient une agrégation en Sciences économiques du CAMES. Cinq ans plus tôt, il se voyait délivrer un Ph.D en Sciences Economiques à l'Université Cocody d'Abidjan (dit Félix Houphouët Boigny). En 2019, il est nommé Directeur Général de la programmation et du suivi des investissements publics au ministère du plan et du développement. Avec plusieurs années d'expérience en analyse économique tant théorique que pratique, il a passé la plupart de sa carrière à faire des recherches sur les questions en lien avec la pauvreté, la croissance économique, le développement durable, le commerce international, l'économie de l'énergie, des infrastructures et de la réglementation. Averti des défis relatifs aux objectifs de développement durable, il incarne une figure universitaire polyvalente dont les contributions scientifiques ont énormément aidé à la compréhension des problèmes de gouvernance socio-économique qui s'imposent à l'Afrique en général et au Bénin en particulier. On sait que le Bénin a été salué à plusieurs reprises ces derniers mois par les institutions internationales pour l'effort d'équilibre noté dans la mise en œuvre des politiques publiques et le calendrier des ODD. Le nouveau directeur de Cabinet du ministère du plan et du Développement n'est pas étranger à cette réussite. Il a été entre 2012-et 2013, conseiller spécial auprès du panel de Haut niveau des éminentes personnalités du secrétariat Général des Nations Unies pour la formulation des ODD. L'homme est habitué aux arcanes du pouvoir. Alastair Sèna Alinsato a été assistant scientifique du président du conseil d'Analyse Economique de la Présidence de la République. Au titre des récompenses, l'enseignant-Chercheur de la Faculté des Sciences économiques et de Gestion (FASEG) a été fait Chevalier de l'ordre national du Bénin en 2016. Il détient par ailleurs le prix d'Excellence du Programme du Troisième Cycle interuniversitaire (PTCI-2005).

MONTÉE DES EAUX DANS LES BASSINS DU BÉNIN

Les conseils du président de la plateforme nationale de réduction des risques de catastrophe et d'adaptation aux changements climatiques



MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR ET DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE

RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

Tél : +229 21 30 11 00
+229 21 30 11 00
FAX : 21 30 11 00
01 BP 925 COTONOU
www.securite.gov.bj

N° 014 / MISP/DC/SGM/ANPC/SA

COMMUNIQUÉ

Le Ministre de l'Intérieur et de la Sécurité Publique communique :

Il est enregistré ces derniers jours des accidents mortels relatifs aux activités de transports fluvio-lagunaires, de pêche, d'exploitation des ressources marécageuses et autres.

Les services de prévision viennent d'annoncer une alerte orange pour les communes de Malanville, de Karimama et de Bonou. Cette situation peut virer au rouge dans les prochains jours et s'étendre sur d'autres Communes telles que : Adjohoun, Athiémié, Dangbo, Grand-Popo, Lokossa, Ouinhi, Zangnanado et Zogbodomey.

Malgré les sensibilisations et les mesures de préparation prises par l'Agence nationale de Protection civile et les Autorités départementales et communales, certains citoyens continuent de faire preuve d'imprudence en adoptant des comportements à risques.

Pour éviter l'alourdissement des dégâts d'inondation, Il est rappelé aux populations l'observance des consignes ci-après :

- respecter les mesures prises par les autorités politico-administratives ;
- éviter la surcharge des embarcations et respecter les textes régissant le transport fluvio lagunaire notamment le port de gilet de sauvetage ;
- dénoncer aux autorités locales, tout comportement à risques ;
- appeler en cas de nécessité le 166, numéro vert de la sécurité pour recevoir de l'aide.

J'en appelle au sens de civisme et de responsabilité de tous pour la sécurité de la population.

Fait à Cotonou, le 17/08/2020

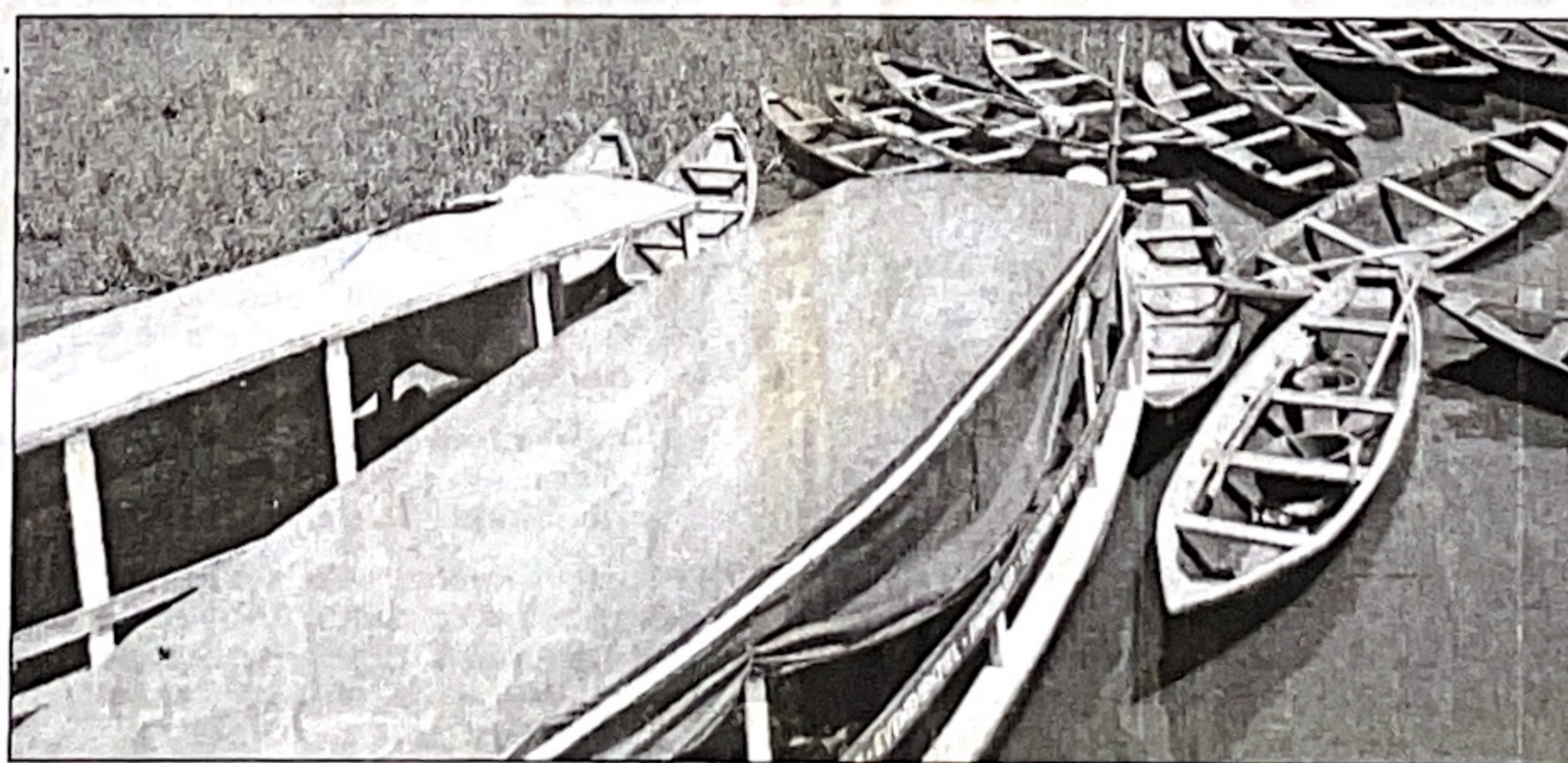


9139 Jesu

Impacts du Coronavirus : A la porte de la Venise d'Afrique, le tourisme au ralenti

Tout comme dans d'autres destinations dans le monde, la pandémie du coronavirus influence le tourisme. A l'embarcadère de Ganvié, communément appelée la Venise d'Afrique, les usagers témoignent de la baisse du flux de touristes.

Jerry GANDAHO & Ornella GBEGNON (Stags)



Ganvié veut se faire belle pour offrir sa culture, la nature toute entière, les pilotis et leur histoire. Mais pour le moment, ce sont plutôt les visiteurs qui sont attendus. La pente de 30% qui quitte Calavi-Kpota pour le Lac Nokoué nous fait chuter, ce mardi 18 août 2020, à l'embarcadère de Ganvié. A cette porte de la cité lacustre, sous le soleil de midi, des barques nous attendent. Des conducteurs se proposent de nous embarquer dans cette localité située sur le lac Nokoué, un plan d'eau de 150 km2, qui forme avec la lagune de Porto-Novo, le plus important plan d'eau continental du Bénin, du point de vue de son étendue, de sa productivité et de son exploitation. « Voulez-vous aller à Ganvié? », lance l'un d'entre eux juste à l'entrée du site de l'embarcadère.

« Les étrangers ne viennent plus maintenant... » Nous ne sommes pas des touristes, il le sait, mais du fait de la baisse du flux de voyageurs en direction de Ganvié, ces conducteurs misent plus sur le transport fluvial ordinaire. « Le travail, ne rapporte plus vraiment comme auparavant », confie David Houédanou qui accepte partager avec nous son vécu depuis que la Covid-19 et ses effets ont porté un coup dur à ses activités quotidiennes. « Les étrangers ne viennent plus maintenant. Même s'il arrivait qu'on en trouve, c'est plutôt au compte-gouttes. A peine, nous avons deux étrangers à transporter dans le mois depuis que la crise s'est installée », se désole ce conducteur, la cinquantaine.

La crise mène le tourisme en bateau

La Venise africaine est une destination extraordinaire, très prisée par les touristes qui affluent de par le monde, pour une escale avant de remonter à l'intérieur du pays pour découvrir le Bénin, sa culture, son histoire et ses paysages pittoresques. A Ganvié, les habitats sont sur l'eau. Tout se fait sur l'eau, même les provisions au marché. Ces vacances, la cité attend de servir de refuge à des centaines de touristes comme par le passé. Mais, comme ailleurs, le Coronavirus s'est invité.

Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, le confinement imposé sur tous les continents, surtout dans les pays de départ, a entraîné une chute de 98 % du nombre de touristes internationaux en mai 2020 par rapport à 2019. Le Baromètre de l'OMT montre également une baisse de 56 %, d'une année sur l'autre, des arrivées de touristes au cours de la période allant de janvier à mai. Cela se traduit par une chute de 300 millions de touristes et 320 milliards de dollars de pertes en termes de recettes du tourisme international. Ce qui fait plus du triple des pertes au niveau des recettes du tourisme international enregistrées pendant la crise économique mondiale de 2009.

Le Bénin ne fait pas exception à cette tendance qui mène le tourisme en bateau. « Le coronavirus a suffisamment impacté notre activité. On n'avait pas prévu cette pandémie. Elle nous a surpris du jour au lendemain. Nous sommes obligés de vivre avec. Sans vous mentir nous sommes dans un chômage technique », se plaint Edmond Azankpo, un guide touristique. A la porte de la Venise d'Afrique, les touristes qui affluaient avant la pandémie viennent aujourd'hui au compte-gouttes. Selon des confidences, ici, il y a moins d'affluence qu'auparavant. De 200 à 500 touristes par semaine, la tendance serait de 3 ou 2 voire un touriste par semaine. Même ceux qui vivent indirectement de l'engouement des touristes pour Ganvié se plaignent. « Là où nous sommes actuellement, nous faisons tout pour survivre parce que parfois on mange une ou deux fois par jour. Aujourd'hui même si on a envie de manger quelque chose, on ne peut que se contenter du peu d'argent qu'on a juste pour assouvir notre faim », déclare Romaric Nouya, gérant de garde-vélo situé au niveau de l'embarcadère.

Portez les masques et la vie continue...

En attendant la reprise de la courbe, les conducteurs s'en tiennent à transporter les usagers ordinaires de Ganvié, surtout les résidents et les administratifs. Pour ce qui est du respect des gestes barrières à l'embarcadère, les consignes par rapport au port du masque sont fermes. « C'est la seule mesure qui est vraiment respectée ici. Le port de masque est exigé pour nous et les quelques rares passagers qui prennent les barques. Des policiers sont là pour veiller au respect strict du port de masque ». Peu avant notre départ, une vague de barques glisse sur l'eau en direction de Ganvié. Avant de nous dire au revoir, David Houédanou plaide pour une attention particulière du Gouvernement envers le secteur en ces temps de crise sanitaire.

IDRISSOU MOUTARI, COACH D'ASPAC FC, SUR LA SAISON ÉCOULÉE

« C'était un résultat vraiment mitigé »

Depuis plusieurs mois, le championnat de football béninois est interrompu, en raison de la propagation de la Covid-19. Suite à l'Assemblée Générale ordinaire de la F.F.B. qui s'est tenue le week-end dernier, des dates ont été proposées pour la reprise du championnat au début de l'année. L'entraîneur du club portuaire nous livre ses impressions à propos d'une reprise probable du championnat à travers cette interview.

Quels sont les sentiments qui vous ont animé quand vous avez appris la nouvelle de la reprise du championnat probablement en novembre prochain ?

- C'est un bon sentiment parce que ça fait un bon moment qu'on nous a coupés de ce qu'on sait faire, de nos habitudes. Donc, dès qu'on nous a annoncé cela, c'était une source de motivation de reprendre les choses, de retrouver le terrain, de reprendre les entraînements et de revoir sa troupe. C'était quelque chose qu'on attendait tous donc j'étais content.

L'équipe de l'Aspac s'entraînait-elle toujours lorsqu'il n'y avait plus de championnat ?

- Non. Au début de la pandémie où toutes les choses se sont arrêtées, on a mis en place un plan individuel de travail pour chaque joueur et aussi un plan de travail par groupe en fonction de la zone d'habitation des joueurs. On l'a exécuté pendant 2 mois. Et dès que le championnat a été déclaré annulé, on avait tout arrêté, parce qu'on ne savait pas quand le championnat allait reprendre.

Qu'en est-il alors des entraînements depuis l'annonce d'une reprise probable ?

en novembre ?

- Non. Les entraînements n'ont pas encore repris parce qu'on n'a pas le terrain. On n'est pas une équipe de quartier pour aller tout de suite courir sur les terrains. Il y a une organisation, il y a un certain nombre de choses à respecter. Rien n'est fait encore et on attend toujours l'ouverture des stades.

Quels seront les objectifs de l'Aspac pour la saison qui s'annonce ?

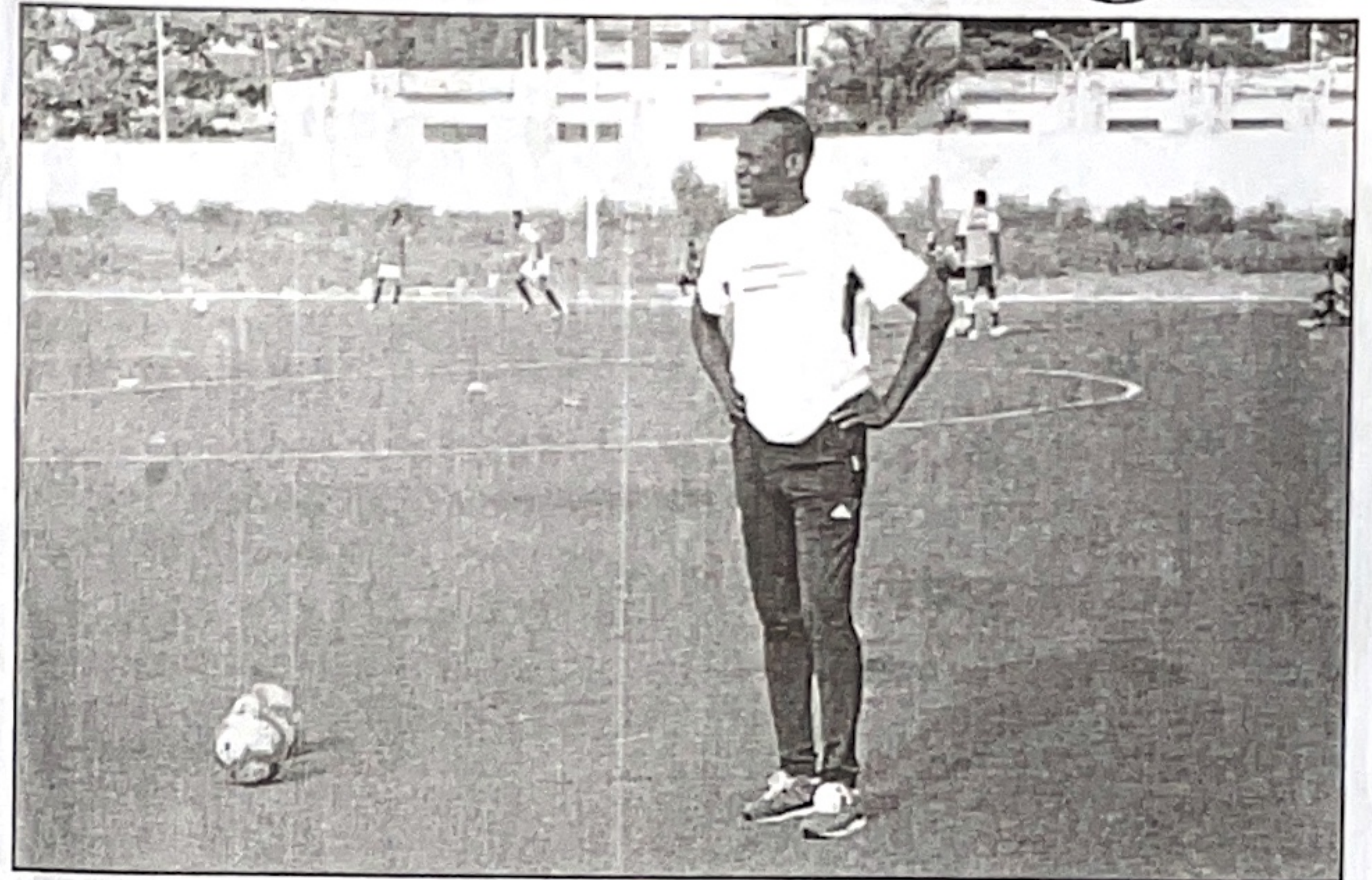
- Les objectifs de l'Aspac c'est toujours, comme tout le monde le sait au Bénin, de jouer le haut du tableau. On maintient notre objectif, c'est-à-dire être champion du Bénin et s'il y a la coupe, la jouer et la gagner.

Puisque vous aviez terminé à la 6ème place du classement la saison dernière, quelle lecture faites-vous de cette saison ?

- C'était un résultat vraiment mitigé. L'homme propose, Dieu dispose dit-on. Je disposais d'un bon effectif qui pouvait terminer à la tête de classement. Les performances n'ont pas suivi. On a raté beaucoup de matchs, on a fait beaucoup de matchs nuls et quelques matchs gagnés. 6 matchs gagnés, 9 matchs nuls pour 3 défaites plus précisément. Ça fait un peu mitigé donc au regard de notre effectif. C'était ma première année et un nouveau groupe que nous avions mis en place, donc j'espère que cette saison les choses se passeront bien.

Qu'en sera-t-il alors de votre système de jeu la saison prochaine, changera-t-il ?

- Le système de jeu n'est qu'une base, un dispositif tactique mis en place. Le véritable problème, c'est comment l'animer quand on a ou pas le ballon. Moi, je travaillerai toujours deux systèmes de jeu. Il s'agit du 4-4-2, qui a plusieurs variantes comme le 4-4-2 losange, et du 3-5-2. Tout



ceci se fait en fonction de l'effectif, du profil des joueurs. J'ai toujours procédé de cette manière et ça restera ainsi.

Quelle évolution personnelle ressentez-vous en vous-même à l'issue de vos passages dans divers clubs jusqu'à votre arrivée au club portuaire ?

- Je ne voyage pas pour voyager. J'ai un objectif et je signe des contrats de 2 ans. Je ne signe pas des contrats pour durer dans des clubs pendant plusieurs années. Je vais sur des projets sur lesquels je travaille. S'il n'y a pas de continuité, je cherche ailleurs s'il y a d'autres propositions, et c'est le cas. Le plus souvent les gens me proposent autres choses, et je m'aventure sur ce projet. Sinon au Bénin, j'ai fait les Buffles après je suis parti en Arabie Saoudite où j'ai écourté mon contrat de 2 ans en faisant une saison pour des raisons personnelles. Aujourd'hui, je suis à l'Aspac, j'ai un contrat et nous travaillons sur un projet. Malheureusement, la pandémie nous a coupés. La saison passée est comme une saison morte dans notre objectif. Et c'est un peu dommage parce qu'il y a eu des dépenses qui ont été effectuées mais on n'a pas retenu un bon bilan.

Comment jugez-vous votre relation avec tous les membres de l'équipe, des dirigeants aux joueurs ?

- Heureusement, jusqu'à présent c'est

une bonne relation. En toute chose, il faut la communication. On a eu des moments difficiles la saison dernière et il a fallu discuter avec le staff, les joueurs et les dirigeants pour chercher une solution ensemble. C'est ce qui a fait notre force et nous a permis de rebondir sur la phase retour du championnat. On a donc une bonne relation. Nous sommes tous des humains et il faut s'exprimer pour donner son accord ou son désaccord quand il le faut afin d'éviter des ruptures sans justes causes.

En tant que coach de l'Aspac et au regard de la saison passée, quelle équipe donnez-vous favorite pour une nouvelle saison ?

- Je ne cache pas mes mots, et pour moi, ce sera Aspac. Je ne suis pas à Aspac pour jouer les derniers rôles. Je suis à Aspac pour un objectif et j'ai aussi des objectifs personnels. Aujourd'hui, je fais mon recrutement et je construis mon équipe pour être au-dessus des autres. Personnellement, je me mets parmi les favoris et je laisse les autres aussi donner leur opinion. J'ai foi en moi en me donnant favori. Je connais bien le championnat pour y avoir passé ma troisième saison. L'essentiel est de cuisiner ce qu'il faut pour pouvoir dominer les autres.

Propos recueillis par Jerry GANDAHO (Stag)

MERCATO-FOOTBALL BÉNINOIS

Allagbé dans le viseur de deux clubs de Ligue 1

Freddy AKPO (Stag.)

Le gardien international béninois Saturnin Allagbé pourrait poursuivre sa progression en Ligue 1. En effet, deux clubs de l'élite française s'intéressent au gardien de but du chamois niortais. En premier lieu, le stade Rennais, 3e la saison dernière et qualifié pour la Ligue des Champions. Le club recherche un remplaçant à Edouard Mendy, parti à Chelsea. «Alors que le transfert d'Edouard Mendy à Chelsea a été officialisé ce mercredi, le Stade Rennais continue de chercher le successeur du Sénégalais. Donc le club a un œil sur le gardien international béninois de Niort Saturnin Allagbé », selon les informations de Football365 Afrique. Fort de sa régularité ces dernières saisons en Ligue 2 et d'un début de saison remarquable dans les buts de Niort, la direction du stade Rennais a coché le nom de l'écurie dans sa shortlist pour pallier le départ du gardien sénégalais. Cependant, Allagbé n'a encore jamais joué en Ligue 1 et manque d'expériences au haut niveau pour jouer la Ligue des Champions avec Rennes. Ce qui le met en position de faiblesse par rapport aux autres pistes de Rennes à ce poste. En dehors de Rennes, le héros béninois des tirs au but face au Maroc est aussi convoité par



Dijon. La condition pour que le transfert puisse se faire est un départ d'Alfred Gomis, gardien sénégalais de Dijon, probablement à Rennes avec qui il serait tombé d'accord. Pisté par Rennes tout comme Saturnin Allagbé, son départ pourrait laisser la place au gardien béninois. Lié aux Chamois jusqu'en juin 2022, c'est peut-être le moment pour l'international béninois de 26 ans d'évoluer à l'échelon supérieur après six saisons en Ligue 2.

ATT AYINA TRANSPORT & TOURISME
NOUVELLES LIGNES
Départ tous les jours

Plus loin, plus sûr...

COMMUNIQUE

La compagnie ATT, dans le souci de mieux vous servir dans un cadre plus confortable, vous informe que son nouveau site d'embarquement se situe dans la rue de Diamond Bank wologuèdè ; en face de la Mairie de Cotonou.

our tout renseignement contactez

□□□□□ □□ □□ □□ □□ □□ □□ □□ □□

La Direction Générale